23E ANNÉE — QUEBEC—Vendredi, 15 Novembre 1889 — No 144

Une recette sûre pour la santé, la force et le bonheur.

Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion prenez de

L'Eau de St-Léon,

pendant ou après les repas. Comme purgatif pour les désordres en général, la constipation, le mal de tête, etc., prenez-en un ou plusieurs bols à thé chaude, jusqu'à ce qu'elle opère avant le déjeuner.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon.

Pour faire disparaitre les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, buvez-en tous les jours à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, UN BOL.

GINGRAS, LANGLOIS & Cie.,

Agents pour la Puissance,

No. 3, Rue Port Dauphin, QUÉBEC.

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

CE QUI SUIT A PARU DANS LE "CANADIEN" DE CE MATIN.

Validation des élections en France

Les fonds de la Ligue Nationale

Propositions de l'ambassadeur anglais au Vatican

8 personnes tuées et 28 blessées dans une explosion

Une association de voleurs d'un nouveau genre

PARIS, 14.—A la chambre des députés aujourd'hui, M. Floquet, président de la chambre des députés, a annonce que 360 élections avaient été trouvées valides et que la coambre pouvait procéder à la nomination des divers bureaux. Samedi prochain est le jour fixé pour l'élection de ces bureaux.

L'Académie a accordé un prix à M. Marion Crawford, auteur.

LONDRES, 14.—A la ré-ouverture des séances de la commission Parnell aujourd'hui, le caissier de la Banque Nationale a été entendu comme témoin sur les comptes tenus à la banque par les membres de la ligue. M. Biggar s'est objecté à cela prétendant que c'était une injustice criante qu'aucune révélation fut faite relativement aux comptes personnels des membres de la ligue. Le juge Hannen a suggéré que M. Biggar devra être présent lorsque ce témoignage sera rendu afin de s'objecter à toute révélation sur les comptes privés des membres de la ligue.

Une dépêche de Semlin dit : Il a été convenu que l'ex-reine Nathalie pourrait avoir accès libre auprès de son fils, pourvu qu'elle évite toute démonstration politique. L'ex-roi Milan retourne à Paris.

On dit que le général Simmons, l'envoyé spécial britannique au Vatican, offre de ressusciter la cour ecclésiastique existant à Malte au temps des chevaliers de Malte, si le Pape élève l'évêque de Malte au rang de métropolitain et de primat des missions apostoliques des colonies anglaises en Afrique.

On a arrêté 8 étudiants à Odessa pour émeute à des funérailles. Les émeutes sont fréquentes à Odessa et ces étudiants arrivent d'exil.

Deux trains sont venus en collision aujourd'hui entre Reizan et Odessa, 8 chars ont été brisés et plusieurs personnes blessées.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés à Inspruck à midi aujourd'hui. L'empereur François-Joseph les a reçus à la gare et a embrassé l'empereur avec effusion, puis il a baisé la main de l'impératrice. Les empereurs se sont retirés au salon de la gare, où ils ont conversé privément durant quelque temps. Après avoir pris le *lunch*, le parti impérial a repris son voyage pour Berlin. L'empereur François-Joseph l'a reconduit jusqu'à Rosenheim, Bavière.

Aujourd'hui, 8 personnes ont été tuées et 28 blessées par une explosion à la fabrique royale de poudre à Hanar.

Bismark jubile du résultat du voyage de l'empereur.

ST PETERSBOURG, 14—Le grand duc Nicolas, souffrant d'un cancer à la gorge, a subi une opération pour l'introduction d'une canule.

ATHENES, 14.—La chambre des députés aujourd'hui a discuté la question des troubles en Crète. Une résolution exprimant confiance dans le cabinet a été adoptée par 72 contre 54.

VIENNE, 14.—Aujourd'hui à Wadovice, est commencé le procès de 65 personnes accusées d'avoir fraudé un grand nombre de paysans de Galicie, en les engageant à émigrer en Amérique, sous de fausses déclarations, et ensuite en obtenant d'eux une commission sur le prix de leur passage. Au nombre des personnes impliquées dans cette affaire se trouvent le commissaire de police, le directeur des douanes, un juge hongrois et un certain nombre de gardiens de douanes. Plusieurs gendarmes autrichiens avaient été corrompus pour aider à la réalisation de cette fraude.

Ils réalisèrent des bénéfices énormes en menaçant des déserteurs militaires de les exposer aux autorités s'ils ne payaient pas des frais exhorbitants de passage. Dans une seule année 5,859 déserteurs sont passés de cette manière.

La Diète de Bohême a unanimement adopté une résolution déclarant que tous les membres qui ont été absents, sans permission, des séances depuis l'ouverture de la session, seront considérés comme ayant résigné. Cette résolution affecte les députés allemands.

AU NORD-OUEST

Raisons pour lesquelles le lieutenant-gouverneur Royal refuse d'accepter la démission de son conseil d'aviseurs.

WINNIPEG, 13.—Un télégramme de Regina mande que le Dr Brett a lu, hier après-midi, deux documents que le lieutenant-gouverneur l'avait autorisé à mettre devant la chambre. Le premier était sa démission et celle de ses collègues comme aviseurs de Son Honneur. Tout en prétendant que la position qu'ils ont prise était conforme à l'acte et aux intérêts du pays, ils croient qu'après l'adoption du vote de non confiance, il était de leur devoir de suivre cette ligne de conduite envers Son Honneur.

L'autre document était la réponse de Son Honneur qui refusait d'accepter la démission, parce qu'il n'y avait aucun acte qui prouvât que ses aviseurs ne méritaient plus la confiance qu'on avait mise en eux. Ce document déclare que les affaires des Territoires seules doivent, d'après le statut, être placées sous le contrôle de l'Assemblée. Son Honneur a choisi le conseil suivant les termes de la loi, et sa prérogative serait sérieusement affectée si on allait le dénoncer sans examiner ses actes. Après avoir pesé tous ces faits et considérations et tenant compte constamment de l'intérêt public, il regrettait de ne pouvoir les relever des graves devoirs qu'ils doivent, comme citoyens loyaux, à la loi et à leur pays.

Winnipeg, 14.—Soixante juifs russes sont arrivés ici hier.

Le général Middleton est parti aujourd'hui pour Ottawa.

ETATS-UNIS

La vigne en Californie—La presse dans l'affaire Cronin—Un congrès universel—L'exposition de 1892 à Chicago—832 chevaux périssent dans un incendie—Clôture des fêtes de Baltimore, etc.

CHICAGO, 14.—A. B. Knapp, un viticulteur de Napa, Californie, dit que tous les viticulteurs qui n'ont pas signé de contrats cette année vont réaliser des fortunes. La récolte de la province de Malaga a diminué de ce qu'elle était il y a six ans. La diminution est de 1.900,000 boites à 700,000 boites et les exportations aux Etats-Unis ont diminué de 1,000,000 de boites à 112,000 boites. L'Espagne n'est plus une concurrente et les dernières tempêtes en Californie ont diminué la production de la moitié.

Les prix vont hausser et les cultivateurs qui ont gardé une partie de leur récolte vont réaliser autant que s'ils avaient leur récolte entière à vendre. La Californie vient maintenant la première comme pays producteur du raisin. Un acre de terre y produit trois fois plus de raisin qu'en Espagne. La sol californien est incomparable pour la viticulture. La Californie a non-seulement conquis le marché américain, mais de plus elle est en voie de conquérir celui du monde entier.

Le *News* dit qu'après une conversation qu'il a eue avec les avocats de l'Etat dans l'affaire Cronin, la poursuite est convaincue de l'excellence de la preuve faite par elle, preuve dont aucun chaînon n'est interrompu et qui pèse fortement sur les cinq accusés. M. Longnecker dit qu'il y a cinq autres personnes qui sont en liberté et qui auraient dû être poursuivies avec Burke et ses complices. J. B. Simmonds, Pat Cooney et l'homme qui a conduit le docteur Cronin au cottage Carlson seraient trois de ces cinq personnes. La poursuite ne veut pas dire quelles relations les deux autres personnes pourraient avoir avec cette affaire.

Un comité qui s'intitule " Le comité du congrès de l'univers de 1892 " a lancé un avis déclarant qu'en rapport avec l'exposition de 1892, un congrès des peuples de tous les pays et de toutes les langues devrait être convoqué. Le but serait de former une véritable fraternité des nations et d'unir tous les peuples civilisés du monde dans une coopération générale pour arriver au grand but pour lequel la société est organisée. Les divers sujets que ce comité pourrait prendre en considération sérieuse seraient : 1o Les motifs d'une union fraternelle de langue, de littérature, de vie domestique, de service religieux, d'art, d'institutions civiles des différents peuples ; 2o les lois sur l'immigration et la naturalisation ; 3o les moyens les plus propres à faire cesser et diminuer le paupérisme, l'insanité et le crime. L'avis mentionne aussi un certain nombre d'autres sujets qui pourraient être mis devant le congrès. Le comité suggère un plan d'action quelque soit l'endroit ou l'exposition sera tenue.

Nouvelle Orléans, 14.—A une assemblée de la chambre de commerce et de l'industrie, il y a eu discussion fort animée sur la question de l'endroit préférable entre New-York et Chicago pour tenir l'exposition internationale de 1892. Une résolution a été adoptée en faveur de Chicago. Des dépêches ont été reçues de l'ex-président Cleveland, Chauncey Depew, Hill, Erastus Wiman et d'autres insistant pour que la chambre de commerce accorde son appui en faveur de New-York. Cependant l'opinion en faveur de Chicago a été si forte qu'elle n'a pu être renversée.

Pittsburg, 14.—L'*American Manufacturer* déclare que 90 pour cent des grandes compagnies se sont formées en société de protection mutuelle. On dit que cette société n'a aucun des caractères des compagnies à fonds social.

Les mineurs de quatre *hools* de la vallée de Monongahela ont décidé de se mettre en grève pour une augmentation d'un demi centin par minot. Environ 5,000 seront affectés par cette grève.

New-York, 14.—Une dépêche déclare qu'il y a eu baisse de 2 louis par tonne dans le fer en barre du Chili et dans le marché au cuivre de Londres. Cette baisse a été causée par le fait que des banquiers détenant une partie du cuivre du syndicat français l'ont jeté sur le marché.

Louisville, Ky., 14.—La grange de Lock and Smith, près de Louisville, a été incendiée hier soir avec 17 juments et 816 poulains d'un an. Pertes $35,000. On dit que le feu a été causé par la pipe d'un *tramp*.

BALTIMORE, 14.—Là clôture du congrès catholique s'est faite par une belle journée. On avait convoqué les visiteurs au Concordia Opera House. A 9 heures ce matin 600 personnes, prélats, prêtres et délégués, ont visité la ville en voitures. Remarqué : Mgr McCalgan, l'archevêque Cleary, de Kingston, Canada ; l'évêque Hawley, de Terreneuve ; les évêques Suigg, de Pittsburg ; Hennessy, de Dubuque ; Hagan de Kansos City : O'Connor, d'Omaha, et autres.

Les excursionnistes se rendirent d'abord à Hill Park, puis au collège de l'Epiphanie, à Highland Park. Après avoir visité cette institution destinée à l'éducation des prêtres pour les missions nègres, les visiteurs se rendirent à l'école d'industrie de Ste-Marie où ils arrivèrent à une heure de l'après-midi. Ils y furent reçus par Mgr McCongal et le frère Alexius, président de l'institution.

Panama, 14.—Le steamer français *Bearn* est récemment arrivé dans les ports de la République Argentine et du Brésil, avec 270 turcs à son bord. Les autorités de ces deux pays n'ont pas voulu permettre à ces immigrants de débarquer et le steamer les a reconduits en Europe.

Un typographe veinard

Le gros lot de 500,000 franc, des bons de l'exposition de Paris, a été gagné par un typographe, un brave père de famille.

Cet heureux mortel se nomme M. Franssens, Belge de naissance, habitant Paris depuis de longues années, naturalisé Français, marié et père de six enfants ; il était arrivé par son travail à être conducteur dans l'imprimerie Lahure.

M. Franssens, comme le héros d'une chanson célèbre, n'avait qu'un billet, un seul billet, le 54,639. Il n'avait jamais fondé de bien grand espoir sur cette chance de fortune, n'ayant même pas eu la curiosité de regarder les listes des tirage précédents.

Les dissensions entre Laval et Victoria s'accentuent de plus en plus

Les actions du Pacifique et du Grand-Tronc à Londres

L'imbroglio Laval-Victoria est aussi loin que jamais d'être réglé. En vue des poursuites qu'on parle d'intenter, les professeurs favorables à l'amalgamation se réuniront lundi soir pour discuter la situation et adopter un *modus vivendi*.

On dit maintenant que le dernier décret papal fut retenu durant près de six mois, à la demande du cardinal Taschereau, parce qu'on sentait qu'il empiétait sur la charte royale. Mgr Hamel se rendit à Rome et là obtint du Pape la déclaration formelle que le décret papal devrait avoir effet concurremment avec la charte royale et nullement venir en conflit avec elle.

Un ami intime de l'hon. M. Duhamel a déclaré aujourd'hui qu'il était décidé qu'il serait transféré au Conseil législatif à la prochaine vacance, parce que sa voix n'était pas parfaitement rétablie ; il préférerait abandonner l'Assemblée législative. On mentionne toujours M. Roy, avocat de cette ville, comme le successeur à l'Assemblée de M. Duhamel. M. Roy a une voix puissante et ce serait une acquisition pour le ministère.

On dit que le gouvernement a décidé de nommer M. M. F. Lapointe, de Terrebonne, beau-père de M. Poirier, et F. X. Prévost, de St-Jérôme, fils de feu le Dr Prévost et neveu de l'hon. M. Prévost, shérifs-conjoints.

Charles D. Mackies, entrepreneur de New-York, poursuit John McEncroe, entrepreneur de New-Glasgow, pour un montant de $30,000, moitié des profits de la construction du chemin de fer du Grand Nord. Mackies prétend avoir droit à ce montant comme associé de McEncroe.

TORONTO, 14.—La dépêche spéciale suivante a été publiée dans le *Globe* de ce matin :

" Londres, 13 nov. 1889.

" Les rumeurs ont de nouveau circulé depuis deux jours que des relations plus amicales avaient été établies entre le Pacifique Canadien et le Grand-Tronc. Ces rumeurs n'ont pas été confirmées. Dans les cercles officiels généralement bien renseignés elles sont cependant regardées comme étant en opposition avec l'attitude d'indépendance que le Pacifique Canadien a gardée depuis quelque temps. Les actions de ces deux compagnies sont sensiblement plus fermes qu'elles n'étaient il y a une semaine. Celles du Grand-Tronc sont relevées de leur baisse récente et celles du Pacifique augmentent encore continuellement.

" L'état du bureau de commerce en Angleterre pour le mois d'octobre accuse de nouveau une augmentation marquée dans les importations et les exportations du Canada "

Union Commerciale

A une assemblée des membres de ce club, tenue mardi le 12 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année 1889-90 :

Président.—Nap. Dorion.
Vice-président.—Aristide Benoit.
Secrétaire.—Edouard Picher.
Trésorier.—V. E. Paradis.
Capitaine.—A. Pampalon.
Lieutenant.—Félix Turcotte.
Membres du comité.—MM. Joseph Pouliot, H. A. Bedard, C. C. Morency, L. C. Marcoux et J. F. Dagneau.

Çà et là

—Le gouvernement d'Ottawa doit sous peu nommer conseils de la Reine plusieurs avocats de la province de Québec.

—Depuis quelques jours, afin de donner plus de satisfaction au public, les directeurs de la compagnie du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix ont donné ordre d'arrêtar les trains sur la propriété de madame Gugy. Cette innovation rend de grands services à ceux qui demeurent dans le village de Beauport.

M. Thomas Magnan, forgeron, demeurant rue de la Reine, à St-Roch, a été bien cruellement éprouvé depuis quelque temps. Dans l'espace de quatorze mois, la mort a enlevé à son affection son épouse, un fils et deux jeunes filles à la fleur de l'âge.

—Une dépêche venant de Londres nous annonce la mort du Rév. Edwin Hatch, D. D. Il naquit à Derby en 1835. En 1859, il devint professeur au collège de la Trinité, à Toronto, et en 1862, il fut nommé recteur du High School, à Québec. En 1867, il retourna en Angleterre pour occuper le poste de vice-principal de St Mary Hall, d'Oxford, et résigna cette position en 1885.

Un désastre

La digue d'un moulin se rompt et un village est inondé

Un accident désastreux s'est produit mercredi matin à Alton, Ont. A 3.30 heures pendant que tout le monde était plongé dans le sommeil, la digue du moulin McClellan s'est rompue. Cette digue était située à un mille environ du village. La rupture de cette digue a entrainé la ruine de trois ou quatre autres chaussés au-dessous ; le village a été inondé d'une manière terrible, et le matin un grand nombre d'édifices offraient le spectacle d'un amas de ruines. La fonderie Dick, bien que construite en pierres, est complètement démolie. Les époux Harris, deux vieillards ont été emportés par le torrent, avec leur maison. On n'a pas encore trouvé le corps de Mde Harris, mais celui de son mari a été trouvé un peu au dessous de l'emplacement de leur maison.

Le pont du chemin de fer canadien du Pacifique, embranchement de Crédit Valley, a été emporté, mais les trains ont été prévenus à temps.

On calcule que les pertes matérielles sont de plusieurs mille piastres.

Alton est un village du comté de Cardwell, sur la rivière Credit, de six cents âmes, où il y a plusieurs moulins, scieries et manufactures. Il est situé à 44½ de Toronto.

Bonne fortune

Le Dr J. A. Morin, qui a établi au printemps le Dispensaire de St. Roch, pour remercier ses clients de leur assiduité, annonce au public qu'il visitera gratuitement les malades à domicile à toute heure jusqu'au premier de janvier prochain. Résidence privée au-dessus de la pharmacie.

Consultations gratuites.   D. O.

Un brutal

Edouard Lacas, cordonnier de la rue Ste-Elizabeth, à Montréal, vient de subir son procès pour assaut grave sur sa femme, Alphonsine Picard. La plaignante et ses deux filles ont établi que l'accusé était adonné à la boisson, et lorsqu'il était dans cet état, maltraitait sa femme et ses enfants. Depuis le dernier assaut, Mme Lacas, qui semble être bien faible de santé, a été obligée de garder le lit presque tout le temps.

Lacas a été condamné à $50 d'amende ou six mois aux travaux forcés.

L'Ami des Dames

Prend de jour en jour une plus grande vogue. Nous conseillons à nos lectrices d'en faire l'usage. Il fait disparaître les boutons, les rousselures, etc. Demandez-le à votre apothicaire.

" Je recommande fermement l'Emulsion de Puttner à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et des poumons, et je suis certain que pour les maladies d'épuisement on ne peut trouver rien de meilleur."

" J'ai souffert de maladie de poumons pendant les cinq dernières années. Il y a environ deux ans, au cours d'une phase aiguë de maladie, mon médecin m'avisa de faire usage de l'Emulsion de Puttner, ce que je fis avec le résultat le plus encourageant. Mes souffrances furent rapidement soulagées, ma toux diminua, mon appétit s'améliora. Mon poids augmenta en peu de temps de plusieurs livres et je commençai à reprendre des forces. Cette amélioration continua jusqu'à ce que ma vie, qui était misérable, fût redevenue heureuse.

Depuis lors, l'Emulsion de Puttner a été ma seule médecine. Comme j'ai pleinement éprouvé sa valeur, je la recommande fermement à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et des poumons, et je suis certain que pour les maladies d'épuisement on ne peut trouver rien de meilleur."

ROBERT R. J. EMERSON,
Sackville, N.-E.,
août 1889.

BROWN BROS & Co.,
Halifax,
Nouvelle Ecosse.

CATARRHE ET RHUME DE CERVEAU COMMENT LES GUERIR



BAUME NASAL

Guérison prompte et certaine du Rhume de Cerveau et du Catarrhe, toutes leurs périodes.

CALME, NETTOIE, GUERIT.

Soulagement Immediat, Guerison Permanente, Insuccès Impossible.

Plusieurs soi-disant maladies sont des symptômes de Catarrhe, telles que mal de tête, surdité partielle, perte de l'odorat, mauvaise haleine, toux et crachement, nausée, sensation de débilité générale, etc. Si vous souffrez d'aucun de ces symptômes ou autres semblables, vous avez le Catarrhe, et devriez vous hâter d'avoir une bouteille de BAUME NASAL. Soyez averti à temps, un rhume de cerveau négligé dégénère en Catarrhe, suivi de la consomption et de la mort. LE BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou on vous l'enverra, franc de port, sur réception du prix (50 cents et $1.00) en adressant

FULFORD & CO., BROCKVILLE, ONT.

Soyez en garde contre les imitations ayant le même nom.

AGENTS DEMANDES PARTOUT



Cette montre se vend d'ordinaire $15.00. Pour 60 jours nous la vendrons à $4.98, avec la chance pour vous d'en avoir une pour rien. Coupez ceci et envoyez nous le avec 50c en timbres comme garantie que vous êtes de bonne foi, pour nos frais d'express, et nous vous enverrons la montre C. O. D. sujet à examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pouvez payer la différence et garder la montre, autrement cela ne vous coutera rien. Si vous nous en faites vendre 6, d'ic à 60 jours, nous vous en verrons une gratis. Cette montre est importée et a un boitier et Silverine Dueber de 4 oz. face découverte, et garantie sous tous les rapports. Nous fesons rien sur cette montre, mais cela nous aide à vendre nos montres en or et en doublé, d'après notre grand catalogue que nous envoyons gratis. Envoyez votre ordre immédiatement. Cette annonce ne paraitra peut-être plus. Adressez : A. C. Roebuck & Co., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Canada. Nous recommandons cette montre à tous ceux qui liront cette annonce. En ordonnant, mentionnez ce journal.

Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet, car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or doublé.

Nouveautés de tous genres en fait de matériaux pour artistes.

Porcelaines opales de toutes grandeurs et de formes variées, pour peindre, ceci est très nouveau et très élégant.

Un nouvel assortiment de couleurs fraiches pour peindre à l'huile et à l'eau.

Couleurs en émail pour peindre sur porcelaine.

Bronze, couleurs métalliques, lustrées, encre d'or, peinture d'or, etc.

Aussi, pinceaux, huiles, palettes, plaques, matériaux et fournitures pour artistes, enfin le seul assortiment complet de tout ce qui est requis pour la peinture et le dessin.

JOHN WALSH
LIBRAIRE ET PAPETIER
25 rue St-Jean, Québec

Pharmacie St-Roch
En Gros et en Détail

DR. G. GIROUX
MEDECIN, CHIRURGIEN ET PHARMACIEN
—161—
Rue St-Joseph, St-Roch

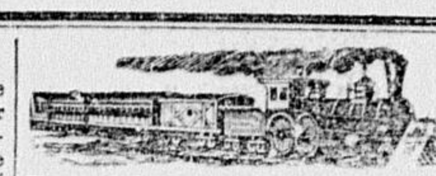
Dépôt général de médicaments patentés.
Parfumeries françaises, anglaises et américaines.
Grande variété d'articles de toilette, etc.
Téléphone 144.

Argent à prêter.
Propriétés à vendre

$10,000 à prêter sur propriétés, hypothèques, débentures et actions de la société, par sommes de $100 et plus, et remboursables, capital et intérêt, par paiements mensuels, trimestriels et semi-annuels.

A VENDRE A BAS PRIX : 1o. Une maison en briques, à deux étages et toit français, située rue d'Aiguillon, Nos. 141 et 143. 2o. Une maison en briques, à deux étages et toit français, située rue St-Gabriel, No. 81. 3o. Une maison située au village de Batiscan, comté de Champlain. 4o. Une maison située à St-Joseph de Levis.

Conditions de paiement faciles.
S'adresser à la
Société de Prêts et Placements,
139 rue St-Pierre.
17 août.



Pacifique Canadien

DEPART DES TRAINS

1.30 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest, et pour St-Jean, Farnham, Newport, Boston, et tous les endroits dans la Nouvelle-Angleterre et les points intermédiaires.

1.30 p.m. (DIMANCHES seulement) pour Montréal et les stations intermédiaires.

10.03 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest et pour St-Jean, Farnham, Newport, Boston, Portland, Springfield, les endroits de la rivière Connecticut et les stations intermédiaires.

ARRIVEE DES TRAINS

Les trains arriveront à Québec de Chicago, Détroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m. et 2.30 p. m. Les DIMANCHES à 10.03 a. m.

Bureau de billets à la Station du Palais, au No. 87, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

D. McNICOLL
Agent général passagers.

LUCIUS TUTTLE,
Gérant du trafic des passagers.
19 novembre 1888



Le et après LUNDI, le 14 OCTOBRE 1889, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours, arrivant à la jonction Chambord à 5.45 p. m., et à Roberval à 6.30 p. m.

3.45 P. M.—Train local pour la Rivière-à-Pierre, tous les jours, y arrivant à 8.00 P. M. (et à St-Raymond à 6.30 P. M.)

ARRIVEE A QUEBEC

9.00 A. M.—Train local part de la Rivière-à-Pierre, tous les jours, à 4.55 a. m. (et de St-Raymond à 6.25 a. m.) arrivant à Québec à 9.00 a. m.

7.00 P. M.—Express direct part de Roberval à 8.00 A. M. tous les jours (et de la Jonction Chambord à 8.40 A. M.) pour Québec, y arrivant à 7.00 P. M.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St. Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest, enregistré pour Roberval.

Le fret expédié de Québec à la Rivière-à-Pierre et aux endroits au sud, sera enregistré jusqu'à 2.30 p. m. ; et aux endroits au nord de la Rivière-à-Pierre jusqu'à 5 p. m., à la station du Palais.

Vingt minutes pour prendre le lunch au Lac Edouard.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après cinq heures P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

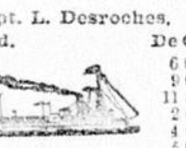
Billets en vente par R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, Agent Général pour les Passagers et le Fret, Québec.

J. G. SCOTT,
Sec. et Gérant
11 octobre 1889

Traverse de St-Romuald, Sillery et Québec.

LE VAPEUR "LEVIS"
Capt. L. Desroches.



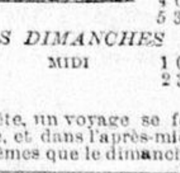
De St-Romuald.	De Québec.
5 15 A. M.	6 00 A. M.
8 00 A. M.	9 00 A. M.
10 00 A. M.	11 30 A. M.
1 00 P. M.	2 00 P. M.
3 00 P. M.	4 00 P. M.
4 00 P. M.	5 00 P. M.
LES DIMANCHES.	
1 00 P. M.	1 30 P. M.
4 00 P. M.	3 00 P. M.
	5 00 P. M.

Arrêtant au quai de Bowen à Sillery aller et retour.

Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et de Sillery à Québec à 5.00 hrs. A. M. et à 7 hrs. P. M.

Traverse de l'Isle d'Orléans

LE VAPEUR "ORLEANS"
Capt. Bolduc.



De l'Isle:	De Québec:
5 45 A. M.	6 30 A. M.
8 00 A. M.	9 15 A. M.
10 00 A. M.	11 30 A. M.
1 00 P. M.	2 00 P. M.
3 00 P. M.	4 00 P. M.
4 45 P. M.	5 30 P. M.
LES DIMANCHES MIDI	
12 00 P. M.	1 00 P. M.
1 45 P. M.	2 30 P. M.
4 00 P. M.	

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs. du matin à l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

LA LIGNE FRANÇAISE DU HAVRE.



Compagnie Generale Transatlantique

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 (nouveau numero) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 16 Nov à 10.30 A. M.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 23 Nov. à 4.30 A. M.
LA BRETAGNE, de Jousselin Samedi, 30 novembre, à 11 A. M.
LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 7 Déc. à 4.30 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE
1ère classe (vin compris) $100 $80.
2eme classe .... $60.

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont de New-York au Hâvre, $26. Entrepont de New York à Paris, $29.00, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

A. FORGET Agent Général,
3, Bowling Green, New-York
R. STOCKING, agent pour Québec.

Ligne de Québec à Ste-Anne

LE VAPEUR "BROTHERS"
Capitaine Elz. Fortier.

A commencer du 28 octobre le *Brothers* fera ses voyages comme suit :

DE QUEBEC.	DE STE-ANNE.
(Si le temps le permet)	
Dimanche.. 6.30 A. M.	Dimanche.. 3.00 P. M.
Mardi.. 29, à 3.00 p. m.	Lundi .... 29, à 6.00 p. m
Jeudi...31, à 4.00 p. m.	Mercredi, 30, à 6.00 p. m
Novembre	Novembre
Mardi.. 5, à Midi....	Lundi.... 4, à 2.00 p. m
Samedi, 9, à 2.00 p. m.	Vendredi 8, à 4.00 p. m
Mardi.. 12, à 4.00 p. m.	Lundi.... 11, à 4.00 p. m
Samedi, 16, à 10.00 a. m.	Vendredi, 15, à 9.00 a. m

Par ordre,   ELZEAR FORTIER,
26 octobre 1889.   Capitaine.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT   33

L'ASSASSIN

DEUXIEME PARTIE

SMUT CLOWN ET MARTYR

II

L'ENFANT VOLÉ

Quant à Colway, il n'a que ce qu'il mérite, et j'espère que la leçon, si elle a été un peu rude, sera bonne et lui profitera. Maintenant, rentrons, ma chère, si vous le voulez bien.

Et la morgue anglaise reprenant tous ses droits, le gentleman ajouta :

—Il est inutile de nous donner ainsi en spectacle à nos gens.

—Lionel! Lionel !—fit la jeune femme à mi-voix sur un ton de reproche, songez donc que je vous ai cru mort !..

—Oh ! Lionel !—s'écria-t-elle,—vous n'avez même pas embrassé Tomy !

Et elle lui mit le petit garçon dans les bras.

Cette fois l'amour paternel fut le plus fort.

Lord Shelley pressa le cher bébé sur son cœur et le couvrit de caresse..

Vous avez certainement vu ces fines gravures anglaises qui représentent d'adorables têtes de femmes qui sourient ou qui rêvent.

Vous avez aussi parfois rencontré de ces jeunes misses, belles à ravir, au cou un peu long, flexible, onduleux comme celui d'un cygne, et toutes faites de charme et de grâce

Telle était Nelley Hougton, mariée à lord Lionel Shelley.

Ses yeux d'un outremer profond, noirs à force d'être bleus étaient encadrés d'admirables sourcils comme tracés d'un coup de pinceau régulier et net.

Les cheveux avaient des reflets de cuivre.

Lady Hougthon, dairesse d'Angleterre, avait élevé durement et sévèrement sa fille, aussi la jeune femme à son entrée dans la vie libre et joyeuse que lui avait faite son mari avait-elle savouré tous les bonheurs et toutes les jouissances.

Parité de fortune et de noblesse, et néanmoins, ce qui est bien rare de nos jours, un vériage de cœur.

Nelley s'était éprise du beau gentleman qu'elle avait aperçu à une réception de la reine à Windsor, et de son côté lord Shelley avait été frappé par l'inoubliable bleu des prunelles de miss Hougthen.

L'union avait été décidée promptement sa Majesté et le prince de Galles avaient signé au contrat et les heureux époux étaient venus passer leur lune de miel dans leur splendide domaine de Fairckinham

L'année suivante, lady Shelley avait donné le jour à un fils qui s'était appelé comme son père Thomas Lionel Albert.

Tomy était brun, d'un brin foncé, contrairement à la règle de la nature. Il avait les yeux d'un bleu profond, comme sa mère, et c'était le plus joli bébé que l'on pût voir, d'une santé parfaite et toujours souriant dans la profusion de dentelles dont l'enveloppait la tendresse passionnée et orgueilleuse de sa mère.

Lionel lui-même laissait là sa morgue et sa raideur pour couvrir de baisers, manger de caresses cet enfant dont il se montrait si fier.

C'est qu'il était charmant, ce petit lord extraordinairement vigoureux, drôle, amusant, et de belle humeur réjouie.

La jeune femme était donc absolument heureuse comme épouse et comme mère.

Et durant les longues heures d'absence que la chasse et la vie élégante prenaient à Lionel, elle ne s'apercevait pas de sa solitude, ne pouvait se rassasier d'admirer et d'adorer le cher petit être.

Le lendemain de cette émeute, Lionel et sa femme furent appelés à Londres par des affaires importantes qui les retinrent plusieurs jours.

Avant de partir, ils avaient constatés que les gitanes chassés par le lord, avaient transporté leur campement ailleurs, et ils ne s'en occupèrent pas davantage.

Ce fut avec un sentiment de véritable bonheur qu'ils suivirent les grilles dorées de Fairckingham tourner sur leurs gonds et qu'ils gravir les marches du perron monumental quelques instants plus tard......

Au sommet Lionel se heurta à la figure renfropée de maitre Colway, son régisseur.

M. Colway était un homme gros court, aux cheveux roux, bouclés autour des tempes, à l'oeil faux, au teint strié de grains de son.

La sérieuse secouée que lui avaient administrée les paysans de Fairckinham et de Killarney n'avait pas rendu sa physionomie avenante.

M. Colway, depuis qu'il avait été aux trois quarts assommé, ne respirait plus que représailles et vengeance.

Il salua respectueusement son seigneur et maître, et commença un petit discours que Lionel interrompit dès les premiers mots.

Plus tard ! M. Colway, plus tard, fit le lord.

Il venait d'apercevoir la nourrice de Tomy qui portait l'enfant dans ses bras.

Et Tomy criait tout joyeux, appelait papa et la mère chérie, qu'il caressait de ses petites mains, en la couvrant de baisers.

—A mon tour, Tomy, fit Lionel.

Mais la mère voulut le garder.

Et alors, entre ces trois êtres, ce fut un de ces moment de bonheur absolu comme il en a si peu dans la vie.

Tomy, l'adoré Tomy, passait des bras de l'un à l'autre, et cela avec des petits cris joyeux, pareil à un jeune oiseau battant des ailes.

Qu'il était beau cet enfant, qu'il était charmant dans sa santé, sa vigueur et sa force dans tout l'épanouissement de toute sa grâce.

—Que Dieu te garde, mon cher aimé, murmura l'orgueilleuse mère, tandis que des larmes de bonheur brillaient entre ses cils..Car, s'il t'arrivait malheur, je sens bien que j'en mourrais..

Quelques instants plus tarn, lord Shelley donna audience à son régisseur.

Celui-ci d'ailleurs, avait insisté pour être reçu.

Il avait, disait-il des communications très importanter à lord Shelley.

—Eh bien ? maître Colway, fit Lionel, en allumant un cigare, que se passe-t-il donc ?..Des nouvelles graves, me faites-vous dire !..Vous êtes toujours porté à l'exagératon..toujours, toujours !..Combien de fois m'avez-vous affirmé que nos hommes m'en voulaient, qu'ils nourrissaient contre moi les plus noirs desseins. C'était contre vous !..Seulement, contre vous !..ils nous l'ont bien prouvé.

Et lord Shellly réprima avec peine un sourire, au souvenir de la face patibulaire de son intendant, tandis que les paysans irlandais lui administraient la correction qui avait failli devenir tragique.

Colway lança en dessous à son maître un mauvais regard.

—Ah ! Votre Honneur croit que c'est à moi seulement que ces misérables en veulent !..Eh bien ! avant peu, ils se chargeront de vous détromper. Dans tous les cas, si milord veut bien me croire il demanderait encore les dragons de Limerick..Il ferait venir le sheriff du comté des constables.

—Avec un régiment d'artillerie !.... n'est-ce pas interrompit Lianel en continuant de railler. Non certes !..je tiens à vivre tranquille à Fairckinham, à ne pas avoir mon domine encombré par tout ce personnel militaire qui traite généralement les endroits où il se trouve en pays conquis.

Mais Colway était têtu. Il parut vouloir insister.

—Alors Lionel le prit de srès haut et coupant net la parole à son intendant....

—Je vous prie, lui dit-il sèchement de ne point revenir sur ce sujet qui m'est essentiellement désagréable.

Colway se le tint pour nit, mais en quittant son maître, il murmurait :

—Je les aurais cependant fait revenir. ..Ce diable d'homme, avec son assurance nous fera tous dendre.

Cette fois, l'intendant de Fairckinham ne disait que la vérité.

—Le pays était très agité, très travaillé.

Les hommes de la Ligue agraire étaient revenus en nombre et dans les cabarets ils organisaient sans bruit des réunions partielles, parant à boire aux malhureux et attissant chez eux les sentiments de haine qu'y faisaient naître les privations et la misère.

Le luxe de lord Shelley, sa fortune territoriale, le soin qu'il laissait sa rapace Colway de gérer ses propriétés, devaient le désigner à la Ligue comme l'un des propriétaires à atteindre.

L'insouciance de Lionel était certainement coupable. Mais, disons-le à sa louange, c'était un homme léger, mais nullement méchant, ni capable d'une cruauté et possédant dans le cœur des sentiments généreux qui eussent pu être aisément exploités par un autre homme que l'odieux et mauvais Colway.

En sortant du village de Fairckinham, par la route sèche, aride et montueuse qui conduit à Killarney, à un kilomètre environ, se voit une maigre ma sonnette décorée du titre pompeux d'auberge.

Cette construction borgne, dont le pignon menace ruine, dont les murs lézardés se penchent comme des hommes ivres, en inquiétantes courbures, porte au-dessus de son auvent trois pommes de pin décoratives, annonçant au passant que l'on peut trouver là de la bière aigrie, du genièvre, du pain et du lard rance :

L'auberge de la Pomme de Pin est adossée à un maigre bois de chênes rabougis qui permettent aux braconniers d'entrer sans être vus par une porte de derrière et de venir là troquer les lièvres les faisans et les chevreuils de lord Shelley contre de beaux deniers que comptent que leurs comptent les colporteurs de gibier. Elle était tenue par une vieille irlandaise, Margaret Peck, que l'on désignait communément sous le nom de la Peck, et qui était bien la plus effrontée coquine que l'on pût rencontrer à vingt lieues aux alentours.

La mère Peck était la providence des braconniers des collecteurs qui se donnaient rendez-vous chez elle.

Elle habitait autrefois une petite ferme dont elle cultivait maigrement les terres avec son mari. Tout ce que pouvaient grgner les époux Peck, Gus et Margaret était employé à acheter de l'eau-de-vie. Si bien qu'à la mort de Gus, Margaret avait été expulsée et jetée brutalement sur le pavé par ordre de Colway.

La vieille femme avait poussé des cris d'orfraie et semé la terreur dans la contrée, en menaçant de mettre le feu partout.

Ce n'était pas à l'intendant qu'elle en voulait, sa haine s'était attachée surtout à lord Lionel et à lady Nelley.

Lionel ne connaissait la mère Peck que pour l'avoir rencontrée parfois festonnant le long des routes, après une trop copieuabsorption d'alcool.

La mère Peck une fois expulsée avait donc erré pendant quelque temps dans le pays.

Puis elle s'était réfugiée dans cette mesure abandonnée où elle avait établi son repaire.

Comment avait-elle trouvé les quelques schelling nécessaire à la rendre habitable ?..Un colporteur de gibier avait sans doute fait cette avance de fonds, certain de rentrer au centuple dans ses débours...

Toujours est-il qu'en clouant un bout de planche par-ci, en plaquant du torchis par-là, avec quatre ou cinq carreaux, une porte solide, trois tables et des escabeaux elle avait réussi à établir son auberge et à y attirer tous les mauvais gars du pays.

Elle s'était même rangée la mère Peck elle ne se grisait plus guère qu'une fois par semaine et avait soin de choisir la nuit pour cela. Une nuit où l'on ne devait point apporter de gibier à la Pomme de Pin.

Elledevait posséder maintenant bas de laine presque plain de banknotes et de guinées.

Mais, malgré cette prospérité qu'elle n'avait jamais connue, du temps de Gus, se haine contre lord Lionel et les siens n'avait continué qu'à s'accroître.

La mère Peck était grande, sèche, avec des cheveux gris, embroussaillés et des yeux d'un vert clair brillants comme ceux d'un chat.

(*A suivre*)

PHOSPHATINE FALIERES. Aliment des Enfants

ARRIVÉ

Le MARQUIS

EST ARRIVÉ

Au No. 44, Côte Lamontagne

AVIS AUX EPICIERS

EN GROS, DÉTAIL ET AUX

RESTAURATEURS

16 nov. 1889.

VENDREDI, 15 NOVEMBRE 1889

GUILLAUME II A PARIS

A-t-il visité l'Exposition ?

Il est de fait avéré que le jeune empereur d'Allemagne a visité l'Exposition et la tour Eiffel.

La presse de France et des autres pays a déjà annoncé la chose ; mais jusqu'ici on a mis en doute cette visite que le jeune et remuant monarque a fait à Paris, deux jours durant, sous l'œil d'agents secrets, chargés officiellement de veiller à la sureté de son illustre personne.

Voici comment la chose est arrivée.

Il ne fallait pas, naturellement, songer à une visite officielle ; des désordres graves et pouvant amener de fâcheuses conséquences, se seraient produits inévitablement.

D'un autre côté, il n'était pas de bonne politique non plus de préparer de longues mains un pèlerinage de ce genre ; si plusieurs personnes en eussent été averties, des indiscrétions malheureuses auraient tout gâté l'affaire.

C'est pourquoi, l'empereur écrivit directement au président de la République ; par cette missive secrète, M. Carnot était informé des intentions de Guillaume II qui désirait savoir, en même temps, s'il y avait des inconvénients à ce qu'il visitât incognito, les merveilles de l'exposition.

M. Carnot, immédiatement, répondit qu'il n'en voyait aucun. Des instructions furent aussitôt données, d'une manière fort mystérieuse, à un groupe important d'agents de police pris parmi les plus habiles et les plus dévoués.

La consigne était de veiller minutieusement, mais sans qu'on s'en aperçut à la sureté d'un étranger de distinction qu'on leur désignerait. Ces braves gens firent ponctuellement leur devoir, et bien peu d'entre eux, pas un peut-être, ne soupçonna la personnalité du grand jeune homme blond qu'il fallait protéger.

L'empereur vint à Paris en compagnie de deux personnes seulement, se promena deux journées dans l'Exposition, coucha une nuit à Paris et repartit ravi de son escapade.

Pas un Français, pas un Allemand même ne l'avait reconnu ; et pourtant, il n'avait pas eu recours à la malice proverbiale de la fausse barbe et des lunettes vertes.

Le correspondant d'un journal Parisien auquel nous empruntons les détails de cet incident, ajoute que le jeune empereur a fort admiré les beautés de l'exposition, mais qu'il a été assez contrarié d'avoir vu la France et Paris en si bel état.

A BATONS ROMPUS

Le *Mail* n'a pas encore trouvé le moyen de se désintéresser de la question jésuitique.

Elle lui tient à la peau comme une autre tunique de Nessus ; elle lui fournit d'intarissables sujets de critique qui satisfont sa haine sutarienne et font les délices de sa clientèle.

Ce que le *Mail* parait surtout rechercher depuis quelque temps, c'est de compromettre autant que possible devant l'électorat d'Ontario les chefs de parti en appuyant sur la responsabilité assumée par chacun d'eux dans le règlement de la question de Jésuites. Il écrivait encore lundi dernier :

La responsabilité de cette loi retombe en premier lieu sur les épaules de M. Mercier et de sir John Macdonald. Quant à M. Laurier, il est coupable au second degré, puisqu'il l'a appuyée et qu'en sa qualité de membre du parti national, il se trouve à bénéficier directement de l'attitude prise sur cette question par M. Mercier à Québec.

Le seul chef de parti que le *Mail* exonère et qui, a ses yeux, soit tout à fait indemne, c'est M. Mowat.

M. Mowat, dit-il, n'a rien eu à faire, ni directement ni indirectement avec la loi des Jésuites. Le seul point noir de sa carrière, ajoute le grand organe anglais, est la position qu'il a prise dans la question des écoles séparées et des écoles françaises.

On voit que le *Mail* n'est pas facile à contenter. Toutes les concessions faites à l'idée catholique, sur le terrain politique, l'agacent et l'irritent. Ils les réprouvent aussi bien lorsqu'elles ont pour auteurs Sir John Macdonald et M. Laurieur que MM. Mercier et Mowat.

" C'est un fait, disait-il, l'autre jour, avec une pointe d'amertume, que tous les efforts de nos politiciens fédéraux et provinciaux ne tendent plus que vers un seul objet : obtenir le vote catholique à n'importe quel prix." Et il terminait par cette menace pour le premier ministre d'Ontario :

M. Mowat ne doit pas oublier qu'il doit quelque chose, premièrement à sa réputation ; deuxièmement, qu'il n'est pas un tory, mais un libéral ; et en dernier lieu, qu'il y a bien d'autres votes dans le pays que le vote catholique."

On sent, dans ces quelques lignes, l'esprit qui anime la gazette anglaise. Il n'y a point pour elle de plus grand ennemi du pays que le catholique !

***

On a singulièrement dénaturé, en certains quartiers, les véritables causes de la défaite du gouvernement de Terreneuve.

Il a été dit, par exemple, que le premier ministre Thorburn avait perdu la partie en inscrivant sur son programme l'annexion de Terreneuve à la confédération canadienne.

Ceci est une inexactitude qu'il convient de relever dans l'intérêt de la vérité historique. Non-seulement la question de l'annexion de Terreneuve n'entrait point dans le programme électoral du gouvernement, mais le premier ministre avait pris le soin de l'en écarter soigneusement dès le début de la campagne. C'était, au reste, de bonne guerre, puisque ses amis politiques étaient eux-mêmes fort partagés d'opinion sur cette question.

La déconfiture du gouvernement tient plutôt à l'attitude prise par celui-ci vis-à-vis des pêcheurs lors de la passation de l'Acte de la boitte.

En vertu de cette loi, il était interdit aux Terreneuviens de vendre de la boitte aux pêcheurs français. Cette loi eut pour effet de mécontenter les uns et les autres et le chef de l'opposition, Sir William Whiteway n'eut qu'à exploiter habilement l'indignation qu'elle provoqua pour faire élire ses partisans et monter lui-même au pouvoir. E. R.

M. Mercier retour de Baltimore

Il explique la nature de ses paroles au sujet de l'annexion

L'hon. M. Mercier est arrivé de Baltimore hier après-midi. Dans une entrevue on lui a posé la question si oui ou non il avait dit à Baltimore que les canadiens français étaient en faveur de l'annexion. Il répondu que cela n'était pas exact. Il a ajouté :

" Ce que j'ai dit c'est qu'il n'y a aucun doute qu'une partie très respectable des canadiens-français et même des canadiens anglais étaient en faveur de l'annexion. Quelle est cette partie je ne saurais le dire ; mais il y a aussi une partie très respectable de canadiens-français et de canadiens-anglais qui sont opposés à l'annexion et je crois que ces derniers forment la majorité.

" J'ai ensuite dit qu'il y avait une partie très respectable, fort nombreuse de notre population, tant canadienne qu'anglaise qui était en faveur de l'indépendance, j'ai aussi ajouté qu'il y avait une partie aussi fort respectable et fort nombreuse qui était en faveur du *Statu quo*. J'ai positivement refusé d'exprimer sur cette importante question mes vues personnelles, bien qu'on me l'ait demandé : et cela parce que je considérais comme mon devoir dans la position que j'occupe de garder le silence sur ce point

" Il est parfaitement ridicule de supposer qu'étant allé à Baltimore, sur invitation du cardinal Gibbons, et pour y représenter la province de Québec, j'aurais commis la balourdise que m'imputent les journaux.

L'hon. M. Mercier dit ensuite que lorsqu'il a parlé des minorités et des majorités dans son discours devant le Club National, il n'a pas entendu faire des menaces aux protestants, mais donner un avis qui, il espère, sera suffisant pour empêcher les majorités dans les autres provinces d'être injustes. Je sais parfaitement la responsabilité que j'ai assumée, a-t-il dit.

On demande au premier ministre : Est-il vrai que les élections provinciales auront lieu avant la prochaine réunion de la législature ? Il répond : Non. La législature sera réunie au commencement de janvier. Je ne suis pas prêt à dire s'il y aura des élections avant 1891. La question n'a pas encore été traitée entre moi et le lieutenant-gouverneur.

NOS FINANCES MUNICIPALES

Rapport du trésorier au conseil-de-ville

La dette de la cité.—Le montant des arrérages serait de $30,000

Le public a été étrangement surpris d'apprendre l'autre jour que notre administration civique avait dans ses livres pour $250,000 d'arrérages ; à vrai dire, on n'est pas encore revenu de cet étonnement. Tenu d'expliquer la situation, le trésorier de la cité a adressé au comité des finances un rapport qui sera soumis au conseil ce soir, et dans lequel il expose, comme il se présente à ses yeux, l'état de nos affaires municipales. On a permis au *Canadien* d'y jeter un coup d'œil, et voici le résumé que nous en donnons :

M. Lafrance réfère en commençant à un journal de cette ville qui a représenté la position municipale comme désespérée, et qui l'a accusé même d'être l'auteur et le seul responsable de cet état de choses. Ces accusations, dit-il, m'occupent que médiocrement, mais comme elles sont de nature à causer du tort à la ville, je dois les relever ; et, en établissant la vérité, faire connaitre la position exacte de la corporation au sujet de mon rapport et des arrérages.

LE RAPPORT

On s'est plaint que le rapport annuel du trésorier, au bout de six mois, n'était pas encore prêt. M. Lafrance répond que souvent, très souvent, depuis des années il s'est plaint au comité des finances, au maire, au conseil, du retard apporté dans la tenure des livres, dont le rapport du trésorier n'est que la reproduction. Le maire lui-même est impuissant à faire tenir les livres au jour le jour.

ARRÉRAGES

Cette question des arrérages a été soulevée, il y a environ deux ans, devant le comité des bills privés, et M. le maire a alors démontré l'impossibilité dans laquelle se trouvait la corporation de collecter l'année courante et même l'année précédente. Il faudrait saisir et envoyer ces propriétés au shérif. Mais dans le mois de janvier de chaque année fiscale l'on prend des jugements contre ceux qui n'ont pas payé l'année due, et à la fin d'avril la corporation a un jugement bon pour 30 ans contre ceux qui doivent. Il n'y a donc pas $50,000 de taxes prescrites ; il n'y a rien de prescrit.

ÉTAT DES AFFAIRES

Au 30 août 1888, la dette apparente était de $290,000, mais elle n'était que de $259,000, le département des huissiers ayant sur ses collections de l'année une balance de $31,000 versée dans la caisse municipale et créditée dans ses livres de cotisation, et le teneur de livres de la corporation prend les livres de cotisation tels qu'ils sont. Sur cette dette de $259,000, il doit y avoir un certain percentage de perdu, par ventes au shérif, faillites, personnes cessant affaires et s'en allant à l'étranger, taxes personnelles, quand il n'y a rien à saisir. Si on perd 2 % sur un capital, disons de $400,000, on arrive avec une perte annuelle de $8,000 ; c'est un faible percentage. Pour 5 ans, cela ferait $40,000. C'est le montant considéré comme perdu pour toutes les années comprises dans ces arrérages. Cela rayé de nos livres, le montant exact serait réduit à $219,000.

En 1887-88, il y avait $290,000 d'arrérages ; au 30 avril 1888, il était dû pour l'année finissant à cette datte, $113,000. En 1886-87, il était dû $73,000. De sorte que pour ces deux années privilégées pour lesquelles on ne pouvait raisonnablement faire exécuter nos jugements, il était dû $186,000 qui, déduites des $219,000, laissent une balance de $33,000, non privilégiée mais pour laquelle on a des jugements et sur laquelle on charge 6 0/0 d'intérêt. Voilà la position exacte des $300,000 des *créances mortes*. Le seul montant réellement dû et recouvrable est de trente et quelques mille piastres.

Pour faire rentrer ce montant, deux moyens : saisir et faire vendre ou continuer à faire payer ces arrérages sans brusquer les choses.

M. Lafrance traite ensuite des remises et des délais. Quant aux premières, il n'en fait jamais ; quand aux seconds il en accorde sans favoritisme pour personne.

Aucune succession ne doit $13,000 : la succession David Young ne doit que $5,029, et la corporation lui doit $4,000 pour un terrain acheté il y a une dizaine d'années.

Quant à l'accusation que c'est depuis qu'il est seul chargé de la perception des taxes que $300,000 d'arrérages se sont accumulées dans ses livres, M. Lafrance donne le tableau suivant :

1880-81	$520,213.57
1881-82	281,882.88
1882-83	303,725.53
1883-84	325,535.61
1884-85	350,351.22
1885-86	269,484.45
1886-87	285,862.83
1887-88	290,361.67

En résumé, M. Lafrance dit qu'à part les années privilégiées, il n'y a réellement de dû, c'est-à dire de collectables, que trente et quelques milles piastres.

ATTENTAT SUR UNE FILLETTE

Arrestation du coupable

De temps immémorial le chemin de Charlesbourg, entre le pont Dorchester et les endroits appelés Gros Pin et Pont Noir, a été le lieu de prédilection de la canaille, qui a toujours pu d'autant mieux s'y livrer à ses orgies et aux agressions de tout genre sur les passants, qu'il s'y trouve en quantité granges, broussailles, clôtures, fossés où il est facile de se cacher hors de l'atteinte de la loi.

Tout dangereux cependant que soit cet endroit, il ne manque pas de parents qui y laissent imprudemment aller en été leurs enfants faire de petits pique-niques, et nous savons que plusieurs de ces innocentes excursions se sont terminées par des larmes amères. Pas plus tard que l'été dernier, plusieurs fillettes ont failli devenir la proie de ces vautours, dont l'un est bien connu et n'a pas été arrêté parce que les parents de l'enfant ont refusé de loger une plainte, afin d'éviter le scandale.

Les habitants de la localite, qui s'y connaissent mieux, appréhendent davantage ces vauriens et coureurs de grande route, et jamais ils ne laissent errer leurs enfants loin de la maison. Mais les nécessités de la vie sont là qui les obligent de venir à la ville, et bien souvent les parents ne pouvant s'absenter y envoient les petits.

C'est comme cela qu'est arrivé le dernier attentat, dont nous n'avons pas parlé hier afin de n'enlever à la police aucune chance d'arrêter le coupable. Celui-ci étant maintenant en lieu sûr, rien ne nous empêche plus d'en publier les détails.

A la brunante mercredi, c'est-à-dire entre quatre et cinq heures de l'après-midi, une fillette de treize à quatorze ans, du nom de Brown, et que ses parents, qui sont fermiers sur le chemin de Charlesbourg, avaient envoyée en commission à la ville, retournait chez elle. Arrivée au coude de la route près de l'ancien immeuble McKay et Warner, un individu qui la suivait depuis le pont Dorchester l'a accostée brutalement et l'enlevant dans ses bras a franchi une clôture et s'est dirigé avec son léger fardeau vers une grange sise à une courte distance dans les champs.

Quoique fort effrayée, la pauvre enfant ne défaillit pas et elle se mit à appeler à l'aide de toutes ses forces en même temps qu'elle luttait avec son ravisseur pour recouvrer sa liberté. Par bonheur, les cris de l'enfant furent entendu du fermier John Dundon, qui labourait près de là et qui s'élança dans leur direction. Ce brave homme arriva à temps pour empêcher le ravisseur de consommer son crime, mais en apercevant le fermier, cette brute, au paroxysme de la fureur et voyant sa proie lui échapper, la frappa violemment d'un coup de poing à la figure, puis il s'enfuit à travers champs.

L'infortunée, plus morte que vive, fut relevée par son sauveur et conduite chez ses parents. Dans la soirée, ceux-ci virent l'agent de la sûreté Fleury, qui leur dicta ce qu'ils avaient à faire en pareille occurrence. En conséquence, ils logèrent hier matin une plainte au bureau de la paix, et dans l'après-midi, l'agent de la sûreté Walsh et le sergent Burke, de la police provinciale, qui avaient été chargée de l'affaire par Son Honneur le juge Chauveau, arrêtèrent comme étant l'auteur de l'attentat, un ouvrier de Hedleyville nommé Joseph Letellier, marié et âgé d'une trentaine d'années. Cet individu a été écroué en prison après une comparution préliminaire devant le tribunal.

CONTES et NOUVELLES

UN GRAND ACTEUR ANGLAIS

Il y a huit ans qu'Edward Askew Sothern, l'acteur comique anglais dont le nom demeure indissolublement attaché à sa création de lord Dundreary, est mort. Son ami, M. Pemberton, ne s'est pas trop pressé de donner au monde ses souvenirs sur l'un des plus irrésistibles "provocateurs du rire" que la scène anglaise ait connus.

Sothern avait été destiné à l'état ecclésiastique. La nature, qui lui avait donné un tempérament de pince-sans-rire incomparable, en décida autrement. Il ne perdit jamais son goût pour les discussions théologiques les plus abstraites, mais il parut sur la scène au lieu de monter en chaire.

M. Pemberton donne une foule de détails amusants sur l'existence de ce favori du public anglo-saxon, en Angleterre et en Amérique, qui donna aussi quelques représentations à Paris. Sothern avait été richement doué par la nature ; il avait de l'humeur et de la bonne humeur, une physionomie qui prévenait tout d'abord en sa faveur, des manières éminemment séduisantes, un talent de premier ordre dans sa ligne.

La vie lui fut douce. Il goûta à la fois l'enivrement des applaudissements enthousiastes du public et l'agrément des amitiés les plus illustres. A Londres il n'était point de bonne fête sans lui, qu'il s'agit d'un souper à moitié bohême d'une société d'artistes, ou d'une grande cérémonie dans un des palais de Grosvenor square.

M. Pemberton s'étend beaucoup sur un côté à peu près ignoré de la vie de son héros. Sothern était avec passion ce que les Anglais appellent un *practical joker*, ce que nous nommerions un farceur de premier ordre. Les anecdotes de M. Pemberton à ce sujet sont fort amusantes. Nous en choisissons quelques-unes presque au hasard.

Sothern était à New-York avec sa charmante camarade, miss Neilson, dont le mari était un type achevé d'Anglais solennel. Il invite plusieurs Américains à dîner avec le couple Neilson, en les priant de s'armer jusqu'aux dents. A l'heure dite, on voit arriver plusieurs gentlemen en habit de soirée, mais porteurs, qui d'une hache de bataille, qui d'un revolver Colt, qui d'un coutelas catalan : "Ne faites pas attention," murmure tout bas Sothern à l'oreille de l'Anglais surpris, " c'est la coutume du pays. Espérons seulement qu'il n'y aura pas de sang versé." En un clin d'œil, conformément à ses instructions, les hôtes se prennent de querelle, les revolvers partent, les haches et les coutelas se lèvent, et le mari de miss Neilson, épouvanté, s'enfuit en maudissant la barbarie américaine.

Une autre fois, Sothern invite tous les marchands de chiens de New-York à venir offrir leurs denrées canines, à six heures du matin, à son camarade l'acteur Florence qui avait une antipathie marquée pour l'ami de l'homme et qui n'ouvrait jamais les yeux avant midi. Il s'ensuivit une scène qu'il est plus facile d'imaginer que de décrire et à laquelle Sothern assistait dans un coin en se frottant les mains.

Il avait encore inventé une farce aux dépens du *Post office* qui ne manquait jamais son effet. Il adressait à un ami, à Bruxelles, une lettre avec l'adresse écrite au crayon, en le priant de l'effacer et de la renvoyer à Glasgow avec instruction de l'envoyer de là à Paris, à Rome, à Pékin, à Mexico, et enfin à lui même à Londres. Là, Sothern effaçait la dernière adresse, laissant la collection de timbres qui s'étalaient sur l'enveloppe, en envoyait sous ce pli une invitation à dîner datée de six mois auparavant à un formaliste à lui connu qui habitait un des quartiers les plus centraux de Londres. Furieux de l'incompréhensible erreur qui avait fait promener aux quatre parties du monde une invitation clairement adressée à une rue de la métropole, le *quidam* se plaignait au *postmaster* général, il s'ensuivait une enquête dont Sothern suivait avec délices les inextricables complications.

Une autre fois, l'acteur se rend chez un entrepreneur de pompes funèbres ; on sait que la profession est ouverte à la concurrence en Angleterre comme aux Etats-Unis. Il commande un enterrement de première classe au négociant enchanté. Peu d'heures après, il revient s'informer des progrès accomplis. L'entrepreneur stupéfait de tant de hâte le voit revenir une heure plus tard. Quel ne fut pas son étonnement en attendant ce gentleman correct, boutonné dans sa redingotte noire et avec un crêpe d'une aune de large au chapeau, lui dire mystérieusement : "J'espère que vous êtes bien en mesure de tout me fournir et que le corps est prêt. — Le corps, fait l'industriel abasourdi, qu'entendez-vous par là ?—Mais, réplique Sothern avec son plus beau sérieux, en dépliant un journal, ne promettez-vous pas, dans cette annonce, " de fournir tout ce qui est nécessaire à des funérailles complètes." Or, qu'y a-t-il de plus nécessaire à un enterrement qu'un cadavre. Et il s'enfuit pendant que l'homme noir le poursuit de ses malédictions.

Un jour Sothern et l'auteur dramatique Toole, dont la bonhomie exhilarante fait encore la joie de tout Londres dans le théâtre qui porte son nom, se rendent ensemble à Greenwich, dans une taverne célèbre. Ils commandent un repas magnifique. On dresse une table luxueuse, où la vaisselle plate et l'argenterie, dignes de rivaliser avec les possessions héréditaires d'un baronnet d'antique origine, annoncent que la note sera pansue. A peine le garçon s'est-il retiré après avoir apporté le poisson, que nos deux compères prennent toute l'argenterie, ouvrent la fenêtre et se cachent sous la table, protégés par les larges pans d'une nappe épaisse. Le garçon rentre, il s'écrie : " Ah ! les voleurs, il ont emporté l'argenterie ! " et se précipitent pour prévenir l'hôtelier. En toute hâte, Toole et Sothern émergent de leur cachette, remettent toute chose en place et se mettent de l'air le plus tranquille du monde à savourer le poisson. C'est dans cette posture que les trouve l'hôte ému et essoufflé, accouru pour constater le délit, et il accuse sévèrement le garçon de n'être qu'un halluciné ou un ivrogne.

Stephen Fiske, l'acteur bien connu, et Sothern passaient un jour ensemble dans Regent street. Tout à coup on voit pointer à l'horizon un omnibus. Sur un signe de Sothern, ils se séparent, ils montent à peu de distance l'un de l'autre dans la voiture publique. A peine assis, Fiske regarde curieusement son ami pour voir où il en voulait venir. Sothern feint une indignation sérieuse et s'écrie : " Est ce moi que vous fixez ainsi, monsieur ! " Fiske, alerte à se mettre au pas, répondit : " Non, monsieur, si je voulais fixer quelqu'un, je choisirais un visage plus agréable et plus ragoûtant que le vôtre." Sothern devient pourpre de rage, il se lève pour se jeter sur son insulteur ; les voyageurs se préparent à intervenir dans ce combat mortel. Tout à coup Sothern dit : " Je vais vous châtier pour cette insolence. Il n'y a qu'un homme au monde qui pourrait se la permettre impunément : c'est mon ami John Robinson, de Philadelphie." Là-dessus Fiske s'écrie : " Mais je suis John Robinson, de Philadelphie ! " Les deux ennemis tombent dans les bras l'un de l'autre et tout l'omnibus s'essuie les yeux.

Tels étaient les divertissements, on pourrait en multiplier les exemples à l'infini, de l'un des plus fins acteurs de l'Angleterre. Il est curieux de signaler le goût persistant de la sérieuse et puritaine Angleterre, de cette race qui s'amuse tristement, suivant un mot célèbre, pour ces farces de commis voyageurs en goguette. Un littérateur, Théodore Hook, se fit une réputation en ce siècle par des plaisanteries plus ou moins spirituelles, du même ordre.

TAILLEURS !

Vetements de tous genres

Nous invitons le public à venir voir les étoffes les plus à la mode et les plus nouvelles, consistant :

Nouveaux Coatings et Vicuna.
Etoffes pour Pardessus d'hiver.
Meltons nouveaux, bleu et autres nuances de fantaisie.
Etoffes anglaises et écossaises pour pantalons.
Tweeds canadiens, les meilleures qualités seulement.
Drap de Pilote, bleu indigo, valeur spéciale importé directement de la manufacture.
Couvertes anglaises noirs et bleu indigo, qualité extra, pour Capot d'hiver.

☞ Veuillez prendre avis, qu'après une expérience de quatre mois, le nouveau mode de prendre les mesures, introduit par M. Needham, nous pouvons sans crainte garantir que chaque habillement fait à la perfection et le fini est parfait en tout point.

Notre atelier est au complet et comprend les meilleurs tailleurs et couturières de la ville.

Les commandes sont exécutées avec promptitude et sans désappointement.

Glover, Fry & Cie.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

Fonds de Banqueroute vendu la Moitie du Prix Coutant

AU MAGASIN ROUGE

50 RUE DE LA COURONNE, ST-ROCH, QUEBEC

L'Exposition de Paris transportee au grand Bazar Français de la rue St-Joseph, St-Roch.

Entre la rue Dorchester et le Marché Jacques-Cartier.)

ENTRÉE LIBRE. Si vous saviez tous les trésors qui sont renfermés dans ce nouvel établissement, vous n'hésiteriez pas un instant à venir admirer ces produits merveilleux arrivant directement de Paris.

Si vos moyens sont limités, accourez ! ces merveilles sont à la portée de toutes les bourses. Si la richesse est dans vos mains, n'hésitez pas, car vous pourrez satisfaire vos désirs quels qu'ils soient, mais pressez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Nous avons des jouets pour les enfants depuis 2 centins jusqu'à 10 piastres et au dessus.

Des objets de piété tels que statues, chapelets, images, etc,

Parfumerie de 1er choix à des prix défiant toute compétition. Articles de fumeurs, cannes et coutellerie.

Instruments de musique, albums, coffrets, papier, crayons, plumes, ardoises, boites de couleurs, boites de compas, porte-monnaie, et aussi, un assortiment de corsets de tout genres et de tous les prix.

☞ N'oubliez pas le Bazar français de L. DYONNET.

2 oct.—3m.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guerison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guerison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abces et Gangrene.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Arnard

SAVON PAIMO-TAR (GOUDRONNÉ) POUR LES BÉBÉS ET POUR LES MALADIES DE PEAU ET DE LA TÊTE

PRIX 25 CENTS LE GROS MORCEAU DANS LES PHARMACIENS ET VENDEURS. DAVIS & LAWRENCE CO LTÉE MONTRÉAL

Aux Marchands de la Campagne et autres

200 DOUZAINES DE HACHES

CLAPETS D'ACIER EN DEDANS. $6 la douzaine comptant. Aussi, le meilleur assortiment général de quincaillerie, comme par le passé au plus bas prix du marché.

Correspondance sollicitée.

J. E. MARTINEAU,
127 rue St-Joseph, St-Roch.
17 septembre.—2m,

Attention !

MESDAMES ET MESSIEURS, veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour le patronage que vous m'avez accordé jusqu'à ce jour.

Je ne doute pas qu'après cet annonce ce patronage va augmenter de beaucoup. Comme vous le voyez, je suis en mesure de donner satisfaction aux deux sexes. D'abord, je dirai aux Messieurs : Si vous avez besoin de n'importe quel vêtement fait de première classe, venez au No. 254, rue St-Joseph, St-Roch. Puis je dirai aux dames et demoiselles : Avez-vous besoin d'un ulsters, un pardessus, un manteau, un doiman, un basque de robe ou gilet et robe au complet ? Ayant à mon emploi d'excellentes modistes, je puis vous dire, mesdames et demoiselles, si vous aimez à avoir un de ces articles bien ajusté et bien fait, venez au No. 254 rue St-Joseph, St-Roch, au 2e étage. Je dirai aussi aux familles qui font leurs vêtements elles-mêmes : Venez faire tailler n'importe quel article ci-haut mentionné et vous n'aurez aucune difficulté à vous ajuster. Une visite est respectueusement sollicitée.

J. PATOINE,
254, rue St-Joseph, St-Roch.
9 novembre 1889.

ATELIERS FROC ROBERT
33, rue Bonaparte, PARIS
Malsons religieuses, Chemins de Croix, Calvaires, Autels, Chaires à prêcher, Confessionnaux, Crèches, Bénitiers, Fonts baptismaux. Catalogues illustrés francos.

Eau ! Feu ! Fumée !!

VENTE SANS RESERVE DE MARCHANDISES ENDOMMAGEES !!

Hâtez-vous de profiter de l'aubaine qui vous est offerte au magasin incendié de MM. Fortier & Royer, 111 rue Notre-Dame Basse-Ville. Cette vente à sacrifice est faite pour réparer le magasin et renouveler le stock.

Grand lot de couvertes de laine, flanelle blanche et de couleurs, caleçons et camisoles. Le tout légèrement endommagé par l'eau et la fumée et vendu à moitié prix.

Fortier & Royer,
No. 111 rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Toux, Rhumes, Croup.

Le Baume d'Allen pour les Poumons a été présenté au public après que sa valeur pour la guérison certaine de ces maladies eut été pleinement vérifiée. Il stimule l'expectoration et force les poumons à se débarrasser du phlegme ou mucus ; il change les sécrétions et purifie le sang ; guérit les parties irritées ; donne de la force aux organes digestifs ; fait fonctionner le foie d'une manière normale et donne de la vigueur à tout le système. Son action est si prompte et si efficace qu'on garantit qu'il arretera en quelques heures la toux la plus opiniatre, pourvu qu'elle ne dure pas depuis trop longtemps. Il ne contient pas d'opium, sous aucune forme, et on garantit qu'il est parfaitement inoffensif, même pour l'enfant le plus délicat. Il n'y a pas lieu d'avoir tant de mortalités par la Consomption, quand le Baume d'Allen pour les Poumons peut la prevenir, si on a seulement soin de l'employer à temps. Pour la Consomption et toutes les maladies qui y conduisent, telles que Toux, Rhumes négligés, Bronchites, Asthme, et toutes les maladies des poumons, le BAUME D'ALLEN POUR LES POUMONS est le Grand Remède Moderne. Pour le Croup et la Coqueluche c'est presque un spécifique. C'est un vieux remède éprouvé et qui se vend partout à 50c. et $1.00 la bouteille. On en a préparé des bouteilles de 25 cents pour répondre à la demande continuelle d'un bon REMÈDE POUR LA TOUX à un bas prix. Si vous n'avez pas encore fait usage du Baume, essayez une bouteille de 25c.

Allen's Lung Balsam.

Vinaigre ! Vinaigre !

Si vous voulez faire de bons Marinades employez le Vinaigre DE DROUIN FRÈRES & CIE 27, Rue Smith, St-Roch, Québec TELEPHONE 493

CERTIFICAT D'ANALYSE

Nous avons analysé le Vinaigre fabriqué par DROUIN FRERES & CIE., et nous avons constaté que ce Vinaigre ne contient ni acide Sulfurique, Nitrique ou Muriatique, ni aucune autre substance qui puisse nuire à la santé.

SIGNÉ: P. J. ED. PAGÉ, ptre. Professeur de Chimie à l'Université Laval. J. P. LAVOIE, M. D. Professeur de Toxicologie à l'Université Laval.

Laboratoire de Chimie, Université Laval, 22 mai 1889.

EN VENTE chez les épiciers de gros de la Basse-Ville, tel que JOHN ROSS & CIE., NAZAIRE TURCOTTE, J. B. BEDARD ET FRERES et chez tous les épiciers de détail de Québec et Lévis, et A LA MANUFACTURE, ou à notre agent, N. LAFOND, 65 rue Colomb, St-Roch, Québec.

☞ Notre agent M. C. N. Lafond, est autorisé à régler et collecter les ventes qu'il fait à notre nom.

6 septembre.—2m.

GUÉRISON CERTAINE des MALADIES NERVEUSES par le SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris POUR LA GUÉRISON DE

Epilepsie-Hystérie, Hystéro-Epilepsie, Danse de Saint Guy, Maladies du Cerveau et de la Moelle épinière, Diabète sucré

Convulsions, Vertiges, Crises nerveuses, Migraines, Eblouissements, Congestions cérébrales, Insomnie, Spermathorrée

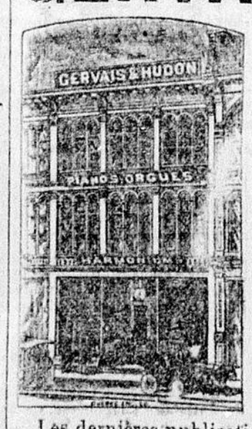
Notice très importante envoyée gratis sur demande

HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France)

Dépositaires à Québec : D'ED. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.

GERVAIS & HUDON

Importateurs d'Instruments de Musique DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, ETATS-UNIS & FABRIQUE CANADIENNE



PIANOS : HEINTZMAN & CIE., Wm. BELL & CIE., DOMINION & CIE. DECKER, BRO. N. Y., SCHIEDMAYER, ETC.

HARMONIUMS : Wm. BELL & CIE., DOMINION & CIE., THOMAS & CIE., BURDET & CIE., SCHEIDMAKER, ETC.

MACHINES A COUDRE NEW WILLIAMS LE DAVIS Entrainement vertical Coffre de Sureté (Safe) Vitrine pour Comptoir



Les dernières publications musicales reçues chaque sem[illegible]

219 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC 219
Téléphone 278

LA COMPAGNIE CHINIC

QUEBEC

Ancienne maison METHOT fondée en 1808

Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer

Successeurs de BEAUDET & CHINIC

COMMERCE DE GROS ET DE DETAIL

Propriétaires des maisons suivantes :

CLOUTERIE VENTADOUR, Beauport.
FABRIQUE DE MOULANGES, RUE DE LA CHAPELLE, ST-ROCH
ENTREPOT DE GROSSE QUINCAILLERIE ET DE CHARBONNAGE, RUE DES SOEURS, B.-V.
BUREAUX ET MAISON DE VENTE, PIED DE LA CÔTE DE LA MONTAGNE.

☞ Stock universel et complet.
☞ Marchandises de qualité supérieure.
Téléphone : 48 ☞ Prix sans précédents à Québec.

Aux Amateurs Photographes

LA MAISON LIVERNOIS, qui s'occupe de la vente d'appareils photographiques, de produits chimiques et de tout ce qui a rapport à la photographie, offre en vente entr'autres appareils, un joli appareil donnant une photographie de 4 + 5 pouces sur carte cabinet avec tout le matériel nécessaire pour faire les vues, portraits, etc., pour la somme de **$8.50**
La direction et la manière de s'en servir accompagnent chaque appareil, qui est garanti.
La maison sera toujours heureuse de fournir toutes les informations que l'on démandera.

MAISON LIVERNOIS.
Rue St-Jean, Haute-Ville.
8 novembre.—4f.

Liquidation Complete
—CHEZ—
A. E. BOISSEAU
52-54
Rue de la Couronne, St-Roch

RÉDUCTION DE 50%
—SUR—
GRAND LOT DE PELLETERIES
CASQUES,
MANCHONS,
BOAS,
PALETOTS.
Tous Articles de premiere valeur
IMITATION DE LOUTRE,
RATINE NOIRE ET BLEUE.
Pour Paletots et Peajackets

Qu'on se hâte, car la foule afflue sans cesse au magasin afin de profiter de cette bonne occasion.



A L'ENSEIGNE DU LOUP

GRANDE VENTE DE
PELLETERIES
ENDOMMAGÉES PAR LA FUMÉE

CAPOTS en moutons de Perse Chat sauvage, Astrakan, Walloby, Loup de Russie.
CASQUES en Loutre, Seal, Mouton de Perse, Vison, mouton gris.
Pelleteries pour Dames,
Manchons, Mitaines, Gants,
Souliers-mous et Raquettes.

Le tout pour être vendu à une
GRANDE RÉDUCTION!
Alf. L. G. Dugal
—15—
Rue Notre-Dame, Bass-Ville
6 Novembre.—1m.

CANARDS PÉKIN

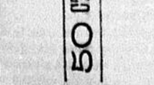
D'ICI AU PREMIER DECEMBRE prochain, nous vendrons nos célèbres canards Pékin à $5 pour un trio, au lieu de $5 le couple comme ci-devant.
TOUSSAINT & LACROIX,
Envoyez s. v. p. votre commande à
A. TOUSSAINT & CIE.
Québec.
P. S.—Des 6800 Canards Pékins que nous avons élevés cette année, nous en avons choisi 600 des plus beaux pour la reproduction.
26 octobre

Indiscutable!

A LA LISTE déjà si complète des produits de première qualité, que compte le marché de Québec, MM. Art. Toussaint & Cie., 70 rue St-Pierre, viennent d'ajouter le J. B. A. T. Whisky-rye, vieux de cinq ans,
Sa qualité vraiment indiscutable, le met de choix au premier rang, et son prix plus que modique, aidera à le rendre, dans un laps de temps très court, aussi populaire que les whisky Corby, Walker, etc.
Pour donner une preuve évidente de sa pureté, ci-après; vous lirez la copie de l'analyse, qui en a été faite par M. le Rév. P. J. E. Pagé, professeur de chimie à l'Université Laval.

J'AI ANALYSÉ pour MM. A. Toussaint & Cie., un échantillon du vieux rye Whisky J. B. A. T., âgé de 5 ans, que j'ai trouvé parfaitement pur et exempt de toute substance nuisible à la santé.
Ce rye contient 45% d'alcool.
P. J. Ed. PAGE,
Professeur de Chimie
à l'Université Laval.
25 octobre.

Un Fonds de Commerce de la Campagne
VENDU A
50 CTS. DANS LA PIASTRE
CHEZ
Ed. N. Blais & Cie
RUE DE LA COURONNE



A VENDRE

Une terre située en la paroisse de Ste-Anne de Beaupré, à moins d'un mille, à l'est de l'église, de dix-huit perches de front sur une lieue et demie de profondeur, avec maison, grange, étable et autres dépendances à l'état presque neuf.
Conditions faciles.
S'adresser au propriétaire JEAN MOREL, Ste-Anne de Beaupré, ou à AUG. N. VEZINA, N. P., Ste-Anne de Beaupré.
5 novembre 1890.

CONTINUATION
DE LA
VENTE
EN
LIQUIDATION
PRÈS DE
$75,000
DE STOCK

Grande Réouverture chez Brunet, Laurent & Cie.

4 NOVEMBRE

Grande Réouverture chez Brunet, Laurent Cie.

LUNDI, LE

CONTINUATION
DE LA
VENTE
EN
LIQUIDATION
PRÈS DE
$75,000
DE STOCK

Seconde Édition

A L'INSTITUT CANADIEN

Conférence de M. l'abbé Laflamme

M. l'abbé J. C. K. Laflamme a inauguré hier soir dans les salles de l'Institut Canadien la série des conférences qui sont données chaque année par cette institution.

Un auditoire distingué s'était rendu à l'invitation de M. F. Frémont, avocat et président de l'Institut, pour entendre le conférencier, qui a fait une dissertation du plus haut intérêt sur l'histoire géologique du rocher de Québec.

Il nous a reporté par la pensée bien loin en arrière dans les époques préhistoriques, et nous a donné en spectacle le monde tel qu'il devait exister plusieurs millions d'années avant la création de l'homme. La terre n'a pas du sortir des mains du Créateur telle que nous la voyons maintenant. Elle a donc une histoire. Crée *sans forme et stérile*, elle a eu à subir une série de transformation, de modifications, qui l'ont faite ce qu'elle est.

Chaque montagne, chaque océan, chaque rivière, chaque rocher, à donc son histoire : histoire que l'on ne peut connaître que d'une manière imparfaite. Le rocher de Québec, sur lequel nous habitons, possède aussi son histoire. La science géologique nous dit que primitivement, le Cap Diamant était entouré d'eau de tous côtés. Du pied des Laurentides la mer immense s'étendait au loin et recouvrait une grande partie du continent d'Amérique. Petit à petit, avec les siècles, les eaux se sont retirées.

Les parties élevées sont apparues naturellement les premières, comme la montagne de Montréal, le cap de Québec, et le cap St. Joachim. Puis, après plusieurs siècles les parties basses, comme la vallée qui s'étend depuis les Laurentides jusque dans le sud, sont venues à se dessécher.

Quand le rocher de Québec a été laissé à découvert par les eaux, ce n'était pas le rocher que nous connaissons ; les couches qui le composaient étaient horizontales ; elles étaient formées de matières déposées là par la mer et qui s'y étaient accumulées pendant des siècles.

Ensuite, graduellement, par rétrécissement de la croûte terrestre—sans doute aussi par suite d'un cataclysme qui a crevassé le continent sur une ligne s'étendant depuis le cap Rosier en passant au nord de l'Ile d'Orléans, (mais au sud de Beauport) au nord de Québec, et faisant ensuite une courbe jusqu'au lac Champlain—les couches se sont soulevées, repliées en tout sens et ont fini par former le promontoire escarpé sur lequel nous avons établi nos demeures.

La disposition actuelle des lits géologiques du rocher de Québec a de plus été occasionné par la pression énorme exercée par l'Atlantique sur ses couches extérieures,

L'œuvre de désagrégation a alors commencé.

La même force qui avait courbé les lits les a séparé les uns des autres ; l'érosion, la rigueur du climat, la pluie et la gelée, toutes les forces extérieures ont prêté leurs concours. Il s'est formé partout des crevasses, des stries et des joints; la surface du roc en est criblée, mais la plupart sont invisibles, remplis de terre ou cachés par la végétation. De temps en temps d'énormes quartiers de roc s'abiment au pied du cap, et alors on aperçoit aux endroits d'où ils se sont détachées de larges cannelures ou surfaces de glissement, témoignant de la force gigantesque qui agissait alors, qui agit encore avec une égale énergie dans l'œuvre de la désagrégation du rocher. Ces phénomènes lents se sont succédé jusqu'à nos jours; les mêmes forces agissent encore.

Voilà le résumé bien maigre et bien imparfait de la conférence d'hier soir.

Avant de laisser son auditoire, M. Laflamme a de nouveau parlé des dangers présents qu'offre le rocher.

Nous avons publié ses conclusions sur ce point dans le compte-rendu de la récente conférence de M. Laflamme à l'Université. Il n'appréhende aucune catastrophe comparable à celle de septembre dernier. Mais d'importants travaux seront nécessaires afin d'éviter le danger. Il ne s'agit pas d'étayer le rocher, cela semble presque impossible, mais de prévenir les éboulements en faisant tomber les parties dangereuses. A l'est de l'éboulis, il est un endroit fort dangereux ; le roc dominant l'éboulis, par exemple devrait être étêté, car il peut s'en détacher des parties considérables.

NOUVELLES A LA MAIN

—Le général sir John Simmons, officier très distingué et ancien gouverneur de l'île de Malte, vient d'être nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du Saint-Siége pour une mission spéciale ayant trait à la juridiction religieuse à exercer sur les catholiques de l'île de Malte.

L'envoi de cette mission spéciale était absolument inattendu et paraît destiné à causer une vive sensation, toute relation officielle entre l'Angleterre et le Pape ayant cessé depuis longtemps.

—Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse étaient fort réjouit, vendredi, par l'apparition d'un grand banc de maquereaux le long de la côte à Halifax. Dans cette journée, il en a été pris 1500 barils à l'entrée du havre de Halifax, et 500 barils à Arichat. Il était temps que la pêche fût bonne, car on rapporte que certains pêcheurs de la côte de Halifax ont été jusqu'à passer plusieurs jours sans manger, tant la misère était devenue grande.

—Dans son discours à Sarnia, l'hon. Mowatt a exprimé l'opinion que le système des écoles séparées à Ontario, était garantie par l'acte de la confédération et que le gouvernement provinciale n'avait aucun pouvoir de changer la loi.

—La *Gazette* de Montréal annonce que le général Boulanger a été invité à venir en Amérique pour donner des conférences en différents endroits.

—La *Gazette* publie une superbe description accompagnée des notes les plus élogieuses de l'établissement des Trappistes à Oka ; un catholique ne saurait mieux dire.

—Un des plus petits spécimens de l'humanité vient d'être trouvé à Lockport, N. S. Il est âgé de dix ans, possède en longueur deux pieds et en largeur six pouces ; il pèse 23 livres.

—M. Henry Rogers, de Toronto, a pris une action de $15,000 contre la Canadian Express Co ; elle réclame des dommages causés par la mort de son fils, qui était employé de la compagnie et qui est mort brûlé vif dans le courant de l'été dernier.

—Il y a eu hier une conférence à Ottawa entre sir Donald Smith et le président Van Horne et autres membres du cabinet au sujet de la rivalité qui existe entre le Pacifique Canadien et l'Intercolonial, maintenant que le premier se rend jusqu'à l'Atlantique.

Au département de l'agriculture on a commencé les préparatifs pour le recensement qui doit se faire en 1891. C'est un travail considérable.

COMITE DE L'AQUEDUC

Une proposition pour l'ouvrage entier de l'aqueduc

Lettre de MM. Charlebois et Murphy

Une assemblée importante de ce comité a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville. En l'absence du conseiller Duquet président de ce comité, l'échevin Hearn fût appelé au fauteuil et étaient présents : Les échevins L. J. Demers, Kirouac et Rinfret et les conseillers McWilliam, Goulet, Vincent, McGreevy, Patry, S. J. Demers, Foley, Carrel, Drolet, Huard, Morin et Perron.

Lu une lettre de MM. Charlebois et O. E. Murphy demandant au comité d'accepter une proposition pour faire tout l'ouvrage de l'introduction de l'aqueduc à St. Sauveur en entier en y incluant le drainage et ces messieurs proposent d'attendre pour le paiement jusqu'au 1er juillet 1890. Voici la lettre en question.

Messieurs,

En examinant votre demande de soumission pour pour fournir les tuyaux en fer pour la construction d'un aqueduc à St. Sauveur, nous nous sommes demandé si vous n'accepteriez pas une soumission pour l'ouvrage entier, en y incluant les conduits d'égout, le service complet pour les maisons, etc, enfin tout prêt à tourner l'eau ; en ce cas nous sommes disposés à attendre pour le paiement jusqu'après le 1er juillet prochain. Si vous jugez notre proposition acceptable vous nous obligerez par une réponse immédiate pour nous permettre de renseigner de suite sur les détails de la construction.

Vos dévoués,
CHARLEBOIS ET MURPHY.

M. le conseiller Demers est d'opinion que le comité d'aqueduc trouve qu'il est trop tard pour entretenir la proposition de MM. Charlebois et Murphy, vu que les soumissions ont été ouvertes pour la fourniture des tuyaux en fer.

M. le conseiller Carrell propose d'entendre ces messieurs devant le comité pour connaître leur proposition.

M. le conseiller Demers demande que l'on procède immédiatement à introduire de l'eau dans la salle de la halle Finlay pour l'utilité des enfants qui fréquentent l'école des Sœurs Grises tenue dans ce marché.

M. le président dit que la chose se fait actuellement.

On s'occupe ensuite des soumissions pour la fourniture des tuyaux pour l'introduction de l'eau à St. Sauveur. Il y avait treize soumissionnaires pour les tuyaux en fer requis, et deux soumissionnaires pour ces mêmes tuyaux par pied linéaire.

Les soumissions suivantes ont été reçues.

W. E. Gower	$65,841 65
Robitaille & Picher	88,250 43
H. C. Bossé & Cie	73,381 22
Chs. Jos. Picher	82,205 88
Cie Canadienne des conduits d'eau	73,340 54
N. Robitaille	78,982 12
Canada Pipe et Foundry Co.	67,698 96
E. Hardy	66,006 49
Drummond McCall Co	62,615 51
G. M. Webster	60,742 86
James Maguire	58,833 62
B. J. Coghlin	69,338 04
Turnbull et Co	69,200 85

Soumissions par pied linéaire :

W. E. Gower	$61,612 78
Compagnie Canadienne des conduits d'eau	51,964 52

M. le conseiller Morin est d'opinion que l'on doit donner le contrat à une maison de Québec du moment que les prix sont à peu près les mêmes. Il ajoute que les autres villes acceptent ordinairement les soumissions de leurs contribuables, surtout lorsqu'ils offrent des garanties,

Le conseiller Goulet est de la même opinion.

Le secrétaire du comité informe ce comité qu'il a reçu de la maison Robitaille et Picher le dépôt de 5 pour cent.

Le conseiller Carrell propose que l'on recommande au conseil la soumission de M. Maguire de cette ville, comme étant la soumission la plus basse et la plus avantageuse.

M. l'échevin Fiset propose en amendement, secondé par l'échevin Kirouack.

"Que le comité de l'aqueduc fasse rapport au Conseil des trois soumissions les plus basses reçues, MM. Maguire, Drummond, McCall & Co., et Hardy pour la maison Robitaille, et que dans l'intervalle le secrétaire du comité soit prié d'informer les soumissionnaires de déposer avant quatre heures demain, vendredi, un chèque accepté representant cinq pour cent sur le prix de la soumission." Cet amendement a été adopté et la motion de M. le conseiller Carrell mise de côté.

Pour les tuyaux de drainage pour St. Sauveur, on a reçu les soumissions suivantes : J. F. Beresford, Standard Drain Pipe Co., ; G. M. Webster, W. McNally & Co., W. et D. Bell. On a décidé de recommander au conseil la soumission du Standard Drain Pipe Co., de St. Jean, P. Q., comme étant la plus basse et la plus avantageuse, à condition que cette compagnie fournisse le dépôt de 5 pour cent.

Le comité s'ajourne à 11 h. 30.

UN PROJET DE BARNUM

Une dépêche de Londres dit que l'illustre Barnum, qui est arrivé dans cette ville avec toute sa ménagerie il y a quelques semaines, a renouvelé la proposition qu'il avait déjà faite sans succès en 1850, à la ville de Stafford-sur-Avon, de lui acheter la maison où est né Shakespeare.

L'idée fixe de Barnum est d'acquérir cette maison, qu'il démolirait pierre par pierre pour la faire rebâtir ensuite en Amérique. Il est probable que la municipalité de Stafford-sur-Avon, qui s'était déjà montrée rebelle il y a trente-neuf ans, ne se laissera pas tenter davantage aujourd'hui par les offres du célèbre puffiste.

Journal des Dames et des Demoiselles

Afin de ne pas éprouver de retard dans la réception de ce journal des modes françaises, les abonnés ou les personnes désirant recevoir ce journal à partir de janvier prochain, voudront bien notifier dans le courant du présent mois; le prix de l'abonnement est de $4.50 par année pour la ville et de $5 en dehors, payable d'avance.
A la libraire Montmorency-Laval.
PRUNEAU & KIROUAC,
28 rue de la Fabrique.

Une pharmacie bien connue

Une pharmacie bien connue est celle située aux coins des rues St. Joseph et de la Chapelle, porte voisine du bloc Laliberté. Pharmacie Brunet & Cie.

Nouveau tabac à chiquer et à fumer

Reçu dernièrement 60,000 mille livres, du meilleur tabac dont le nom est "Carillon No. 1" et le "Fine Cut No. 2." En vente chez tous les épiciers et les tabaconistes.
Fabriquer par Joseph Poirier, No. 90 et 92 rue des Commissaires, St-Roch, Québec.

Bébé se réjouit
Le Sirop Calmant de Chevalier lui procure un sommeil doux et réparateur, il lui rend cette vigueur caractéristique, que l'on ne rencontre pas chez les enfants font usage de préparations à base d'opium.

VENANT
DIRECTEMENT
—DE LA—
MANUFACTURE
JOB!
75 DOZ.
CHEMISES
De différentes Couleurs
NOUS LES VENDONS MOINS QUE LA
MOITIE
DU PRIX DU GROS
JOB!

Syndicat DE Quebec
207
Rue St-Joseph, St-Roch
Au commerce d'Epiceries

"THE CANADA SUGAR REFINERY CO."
DE MONTRÉAL
A choisi des agents pour la vente de sucre en cette ville.
DES ECHANTILLONS DE CE SUCRE
—SONT—
Maintenant envuea notre bureau
—ET—
Nous demandons des ordres pour le commerce
A. J. MAXHAM & CIE.,
Rue St-Pierre.

Maison établie en 1886
Villeneuve & Frère
Importateurs de Marchandises seches
84
RUE SAINT-VALIER
ST-SAUVEUR, QUEBEC.
Fait le commerce de Marchandises Sèches et de Pelleteries le plus important de St-Sauveur, accorde une réduction aux marchands de la campagne ainsi qu'aux communautés religieuses.
Transporte les effets achetés aux stations de chemins de fer, bateaux à vapeur et à domicile.
REMARQUE
Achetant nos marchandises à des conditions très avantageuses vu la position de notre commerce, nous garantissons nos prix comme les plus avantageux du marché.
VILLENEUVE & FRERE
PROPRIÉTAIRES.

SPÉCIALITÉ
—DE—
unettes, Pince-nez, etc
—CHEZ—
C. ROUTHIER
HORLOGER ET BIJOUTIER
50 ET 52
Côte Lamontagne, Québec
Si votre vue laisse à désirer, venez à notre magasin, où vous êtes d'autant plus certain de trouver l'article dont vous avez besoin, que nous faisons aujourd'hui une spécialité des lunettes, pince-nez, etc., à verres perfectionnés que nous ajustons selon le besoin des clients.
Une visite est respectueusement sollicitée.

Tenue de Livres, Etc
UNE PERSONNE offre ses services, le soir, à toute personne qui a besoin pour Tenue de Livres, Audition de Comptes, Reglements de Successions, etc. Prix modéré.
S'adresser au **No. 168 rue Artillerie.**
7 novembre.—1m.

AVIS
AUX MARCHANDS
900
QUARTS D'HUILE DE CHARBON
Offerts à prix réduits
— EN DEHORS DE L'ASSOCIATION —
A arriver, la Célèbre Huile
CENTENNIAL
Recommandable partout, lumière brillante, blanche cristal, éclairant sans odeur ni fumée de la plus haute gravité et inspection.
Aussi : Lampes et Appareils, Verreries, etc.
A. E. VALLERAND,
67, rue Dalhousie

Plus que jamais!
Nous aimons à montrer nos Nouvelles Marchandises d'Automne et d'Hiver

Nous étalons en ce moment tout ce qu'il y a de plus nouveau de plus coquet et de plus durable, pour Pardessus d'automne, Paletot d'hiver, etc. Nos étoffes pour Complets et étoffes à Pantalons, sont ce qu'il y a de plus recherché.
Comme d'habitude, nous faisons une spécialité de Pardessus tout faits pour Hommes.

ENFANTS
Le département des Dames est aussi au grand complet et comprend toutes les Etoffes, jusqu'aux plus dispendieuses.

SEALETTES
LAINAGES ! LAINAGES!
Vêtements de dessous pour Hommes et Enfants
— GRANDEURS EXTRA —

J. Emile Caron
A son nouveau poste
No 21
Rue Notre-Dame, Basse-Ville
En face de l'Eglise de la Basse-Ville

L'ESPRIT confu le défaut de mémoire, le dégoût du travail et des affaires sont les Symptômes de la Débilité Nerveuse, généralement accompagnée de Faiblesse Séminale et d'Impuissance. Les conséquences nécessaires sont la Phtisie et la Mort. "Le Remède spécifique de Lane" est une préparation précieuse pour la guérison radicale de toutes les maladies nerveuses. En vente à une piastre le paquet. On l'envoie franc de port à tout adresse.
THE LANE MEDECINE CO.
MONTRÉAL.
☞ Les jeunes gens devraient lire l'Essai du Dr Lane "Maladies Nerveuses" envoyé franc de Port à toute adresse. 11 juillet.

PELLETERIES
Nous avons l'honneur de signaler au public et à notre clientèle que notre assortiment en pelleteries est des plus complets, des plus riches et le meilleur marché. Grâce aux grandes réparations faites le printemps dernier et surtout aux ouvriers dont nous nous sommes entourés, notre maison peut rivaliser avantageusement avec toutes celles déjà engagées dans le commerce des Pelleteries.
Etabli depuis plusieurs années notre commerce est déjà très étenduc, et prouve que nous avons toujours eu à cœur de donner pleine et entière satisfaction à nos clients.
Honneur, probité et bon marché, voici notre devise. C'est pourquoi il est très important de venir nous faire une visite, étant donnée la certitude d'être bien servi et d'économiser.
Déchêne & Gingras,
MANCHONNIERS.
140 rue St-Joseph, St-Roch.
12 novembre.—1 sem.

Si vous avez des Dartes, lisez ce qui suit

St-Augustin, 12 Octobre 1889

Monsieur Rocicot,
Je crois qu'il est de mon devoir de vous faire savoir, ce que vos Remedes Sauvages ont fait pour ma fille âgée de dix-huit ans. Cette jeune fille souffrait depuis près de deux ans de dartres affreuses aux mains, sans que j'aie jamais pu trouver un remède pour pouvoir la guérir. M'étant rendu chez vous, je vous dis ce que je voulais avoir. Après avoir purgé ma fille avec vos "Pilules Magiques" et l'avoir renforcie avec votre "Poudre Tonique" pendant 3 semaines, elle s'est vue completement guérie Ses mains sont maintenant dans un vrai bon état tout comme le reste du commun des mortels. Votre "Onguent Mystérieux" qu'elle employait exterieurement *n'est pas battu*. Je ne propose d'en tenir constamment à la maison, ainsi que vos Pilules Magiques. Je me souscrigne
Votre, etc.
JOSEPH MAROIS.
Demandez à votre fournisseur les Pilules Magiques et l'Onguent Merveilleux de J. E. P. Racicot. S'il ne les a pas, demandez-lui de vous les procurer de
J. E. P. RACICOT.
No. 25 rue St-Joseph, St-Roch.

Piano carre "Wheelock" de premiere classe
A VENDRE
Offert en vente privée un splendide piano carré Wheelock (americain), avec coins ronds, 7⅓ octaves ; ce piano est presque neuf, possède un son riche et puissant ; il a été examiné par les musiciens les plus habiles et les plus expérimentés, et ils ont déclaré l'instrument de première qualité.
On peut le visiter en tous temps au **No. 62 rue St-Valier, St-Roch.**
12 novembre.—1 sem.

BEHAN BROS.
Patrons de Robes
VENANT DE PARIS
Une caisse complète de Patrons de robes de toutes sortes, formant un choix d'au-delà de 200 patrons différents.
Vu la saison avancée dans laquelle on les a reçu, nous les vendrons à 25% au-dessous du prix.
AUSSI
1890 vg Drap Melton pour Robes à 9c valant 15c.
1390 vg Drap Melton pour Robes à 15c valant 20c.
1780 vg Drap Melton pour robes à 19c valant 25c.
BEHAN BROS.

DÉCOUVERTE PLUS d'**ASTHME** POUDRE CLERY— Se vend partout

MARCHANDISES
ATTRAYANTES!!
Dentelles, Frillings, Rubans, Soies pongées, Etc.

Cette annonce que nous vouons aux marchandises d'une nature légère, sont cependant d'une grande demande.

Avant d'en donner la description, nous pensons qu'il n'est pas déplacé pour nous de mentionner que toutes nos transactions sont
Strictement Comptant
et nos rapports avec les manufacturiers et les maisons de première classe d'Angleterre, de la Suisse et des Etats-Unis, nous rendant capables d'acheter avec les meilleurs avantages, nous met dans une position d'offrir de bonnes marchandises à peu près au prix du gros.

RUBANS. Nous en avons toujours un grand assortiment de toutes les couleurs, largeur et prix. Ruban pour attache de rideaux, 9 pouces de large, dans toutes les nuances, seulement 13c la verge. C'est le ruban le meilleur marché que nous ayons encore offert. Ruban satin rayé pour attache de rideaux, 9 pouces de large seulement 16c la verge. Ruban pour ceinture d'enfants. Moiré rayé, seulement 45c, en couleur bleu-pale, rose, cardinal. Ruban à ceinture noir, en satin moire, rayé, bonne qualité et environ 12 pouces de large $1.10, $1.15, $1.20. Ruban pour les ouvrages de fantaisie, 5c, 7c et 9c. Ruban pure soie, 9c, 15c et 20c, avec bord satin. Ruban tres étroit de toutes les couleurs.
DENTELLES. Notre assortiment est si considérable que nous leur avons voué une table entière qui est toujours garnie des plus belles Dentelles Torchon pur fil, à 4c, 5c, 6c et 7c la verge, de 2 pouces de large 11c, et 3 pouces de large, faite à la main, seulement 23c. Dentelle torchon en coton, 8c, 10c, 12c et 15c la douzaine de verge. Dentelle blanche pouvant être lavée 2½, 3½ et 4½. Orientale crême 5c, 6c, 7½c, 9c et 18c la verge. Orientale blanche 5c, 7½c et 9c. Orientale café 5c, 7c et 8c la verge.
SOIES PONGÉES. Vert-pomme, vert-nile, nouveau vert clair, nouveau vert foncé, terra cotta, vieux rose, fraise, jaune, corail, paon, crême, blanc, etc. Qualité première classe à 60c. Quelques couleurs, crême et blanc à 55c. Vraie surah indien, environ une verge de large seulement 78c, très belles couleurs.
FRILLINGS. Un bien beau stock, comprenant frilling Nouveau Directoire, crême et blanc et le nouveau frilling Glady's, seulement 20c la verge. Nouveau frilling à 12c, 15c, 18c, 20c et 24c.
VOILES. Nouvel assortiment. Voiles noirs avec pois en argent 20c. Voiles noirs avec triangle de pois, point très fin 20c, point chantilly noir 25c. Noir avec pointe en chenille 25c, point extra fin avec pois 28c. Voiles unis ou avec poids de toutes les plus belles nuances à 9c et 15c la verge.
GANTS. Tricot fort, pour garçons, dessus de fantaisie 20c, 25c et 30c, pour hommes, tricot de fantaisie 24c, 50c et 65c, pour Dames, un cashmire noir, bonne qualité 29c. En astracan noir 20c, 35c et 48c. En laine noire, poignets longs 30c, en laine de couleur, brune ou grise 28c. En astracan de couleur 37 et 45c.

Simons & Foulds
RUE DE LA FABRIQUE



UN ARTICLE POPULAIRE
Fouet Boutonneur
DE GANTS
Au Poli d'Argent
Grandeur exacte de cette vignette
PRIX 25C
Expédié par la poste sur réception du prix
G. SEIFERT
BAZAR EUROPÉEN
34, Rue de la Fabrique

Burdock Blood Bitters
GUERIRONT OU SOULAGERONT
ETAT BILIEUX, HYDROPISIE,
DYSPEPSIE, PALPITATION
INDIGESTION, DU CŒUR,
JAUNISSE, ACIDITE DE
ERESIPELE, L'ESTOMAC
HERPES, SECHERESSE
GASTRALGIE, DE LA PEAU
ETOURDISSEMENTS, MAL DE TETE
à chaque espèce de maladie résultant du dérangement du FOIE, des ROGNONS, de l'ESTOMAC des INTESTINS ou du SANG en DESORDRE.
Proprietaires,
T. MILBURN & Co., TORONTO

LE GAULOIS
GRAND JOURNAL DU MATIN
Le mieux informé des journaux Parisiens
2 Rue Drouot, Paris.

Terre à vendre

Une magnifique terre à vendre de 7 arpents et demi de front sur 25 de profondeur avec batisse, deux granges, écurie et remise, située dans St-Raymond, rang Ste-Croix, à une lieue du dépôt de St-Raymond.
A vendre à bonnes conditions.
Pour plus amples informations s'adresser à JEAN GENOIS, charretier, Propriétaire,
45 rue Richmond, Faubourg St-Jean.
14 octobre.—1m.

Maisons à vendre

Une bonne maison en brique, à deux étages, couverte en fer blanc, avec magasin, écurie, etc. Coin des rues Latourelle et Ste-Marie.
—AUSSI—
Une autre maison en brique à deux étages couverte en tôle. No. 37, rue St-Patrice, près du Parlement.
S'adresser à Dame ODÉLIE CARIGNAN, No. 22 rue Latourelle.
5 novembre.—1j.

A LOUER

Un logement de quatre chambres au No. 45, rue Desfossés, à St-Roch, avec cave, cour et hangar. Possession au 15 Novembre courant.
J. E. BOILY, notaire.
No. 24 rue St-Joseph, St-Roch.
5 novembre.—1j.

A VENDRE

A St-Pierre de la Rivière du Sud, un magasin avec cave et autres dépendances parfaitement appropriés et conservés, communiquant avec une maison très avantageusement située pour un marchand, ancienne résidence de feue Dame Veuve Charles Bacon.
Pour de plus amples informations, s'adresser à M. le curé de St-Pierre de Montmagny ou aux Sœurs du Bon Pasteur de Québec.
10 octobre.—1m.

ANNONCES NOUVELLES

Pelleteries endommagées par la fumée.—Alf. L. G. Dugal.
Soumissions.—Nap. Matte.
Soumissions.—Henry A. Bedard.
Ventes à l'encan par A. J. Maxham & Cie.
Classe commerciale du soir.—Wm. Thom.
Agents demandés.—Buanderie à vapeur de Lévis.
Vente à l'encan par Oct. Lemieux & Cie.
Harmoniums.—Bernard & Allaire.
Machines à coudre.—Bernard & Allaire.
Machines à tordre.—Bernard & Allaire.
Instruments de musique.—Bernard & Allaire.
Pianos.—Bernard & Allaire.

AU FIL DE LA PLUME

La *Presse* dit que l'annexion ne gagne pas de terrain dans l'opinion publique :

" Les Canadiens-français, dit-elle, se trouvent bien du régime actuel qui leur donne un gouvernement provincial absolument autonome et un gouvernement général où ils sont d'un si grand poids, que nul cabinet ne saurait se maintenir sans l'appui unanime ou fract onné de notre députation. Que seraient-ils au Congrès."

***

On parle beaucoup, dans certains quartiers politiques, de faire des misères à M. Déchène, député de Témiscouata, au sujet de sa contestation d'élection. On prétend que la mort de M. Martin brise l'entente qui avait eu lieu l'an dernier à propos des élections contestées de Rimouski et de Témiscouata. On veut ni plus ni moins faire défranchiser M. Déchène.

***

Dans un autre camp politique l'on ne s'agite pas moins. Après l'exemple de Rimouski, vient celui de Brome, où de par un compromis garanti par M. McShane, il paraîtrait qu'on devait laisser élire un conservateur par acclamation, si on abandonnait les poursuites pour défranchiser le *People Jimmy*.

Les compromis de ce genre sont dérogatoires et ravalent notre politique. Il faut que les corrupteurs et les acheteurs politiques soient punis selon toutes les rigueurs des lois, quel que soit le parti auquel ils appartiennent.

Pour qu'on voit la fin de ces sortes de compromis, il faudra qu'un parti ou l'autre soit assez trompé pour n'en vouloir plus tâter.

***

Le *Courrier des Etats-Unis* publie une dépêche de Montréal au sujet des sentiments annexionnistes attribués à l'hon. M. Mercier.

Cette dépêche dit, entre autres choses, ce qui suit :

" Plusieurs personnes notables, consultées à ce sujet par un reporter, ont manifesté une profonde surprise de l'assertion attribuée à M. Mercier que les Canadiens catholiques désireraient se séparer de l'Angleterre ; plusieurs mêmes ont exprimé le doute qu'il ait pu faire une pareille déclaration."

De fait, le premier-ministre a donné des explications sur les paroles que la presse de ces jours derniers lui a attribuées. Il a déclaré tout simplement ceci : " Il y a au Canada des gens qui sont en faveur de l'annexion ; d'autres préconisent le *statu quo*, et certains groupes enfin ont des idées favorables à l'indépendance."

Quand à lui, personnellement, le premier dit ne s'être pas prononcé, et il a ajouté qu'on avait dénaturé ses paroles.

Nous prions nos lecteurs de lire dans une autre colonne le rapport d'une entrevue qu'un reporter a eue avec lui à ce sujet.

LE BUDGET DU VATICAN

D'après la presse italienne, le budget du Vatican serait évalué au chapitre des dépenses à 7,085,000 francs, soit environ 300,000 francs de plus que l'année qui finit. Les honoraires des cardinaux se monteraient ensemble à 1,925,000 francs ; les dépenses pour les académies ecclésiastiques à 1,200,000 ; les pensions à 1,800,000 francs. Les subsides et secours pour les prêtres pauvres sont de 3,600,000 francs ; les dépenses pour les édifices considérés comme propriété du Saint-Siège à 300,000 francs ; les traitements des nonces, auditeurs et secrétaires à 300,000 francs.

Conseil municipal

Séance ce soir

L'ordre du jour pour ce soir contient plusieurs sujets importants qui seront discutés par nos édiles à la séance régulière convoquée pour 7.30 hrs.

Le rapport du comité de l'aqueduc pour les tuyaux en fonte et en grès pour l'introduction de l'aqueduc à St. Sauveur, sera présenté et probablement adopté à la même séance.

Les soumissions pour les deux contrats sont d'environ $100,000.

Séance spéciale hebdomadaire du conseil-de-ville, ce soir à 7.30 heures.

Prise en considération du rapport des délégués pour la conversion de la dette de la cité de Québec. 1510e rapport du comité des finances (remettre l'amende de M. D. Roy). 840e rapport du comité des chemins (recommandant $80 par lampe pour 62 lumières à Saint-Sauveur). 841e rapport du comité des chemins (recommandant des lumières électriques additionnelles). 842e rapport du comité des chemins (demandant $2,000 pour réparations à St. Sauveur.) Avis de motion de M. le conseiller Duquet (demandant qu'un comité spécial soit nommé pour s'enquérir des accusations portées contre M. Gaspard Lafrance.)

Les revenus de la corporation

Voici les montants payés aux guichets de l'Hôtel de Ville, mardi et mercredi, par les contribuables de chacun des huit anciens quartiers de la ville :

	Mardi	Mercredi
Champlain....	$ 699.81	225 17
St. Pierre	2,754.47	761.89
Palais	2,558.58	826.40
St. Louis......	1,296.06	33.25
Montcalm......	774.41	518.06
St. Jean	436.84	303.55
Jacques Cartier	735.86	396.06
St. Roch	748.74	525.05
	$10,004.77	$3,589.43

Conseil hygiénique

La Pommade Solari guérit les démangeaisons de la peau. On en vend partout. Dépôt général à la pharmacie Larue, coin des rues St-Joseph et de l'Eglise.

L'Espionne

Tel est le titre d'un drame en 5 actes et 6 tableaux, de MM. G. de Bompar et Duchez, qu'on joue en ce moment au théâtre Baumarchais, à Paris. Ce drame, bien que présentant quelques longueurs, est solidement charpenté, et semé de scènes très émouvantes, de *scènes à faire* .. qui sont faites, disent les journaux parisiens.

L'action se passe au Canada, au moment de la prise de Québec par les Anglais. Elisabeth Mouro, l'Espionne, fille du colonel de ce nom, mort assassiné, veut venger son père, qu'elle croit victime de l'indifférence du marquis de Montcalm, le général français ; pour cela elle se met au service des Anglais ; mais, prise par les Français, elle rencontre le capitaine Montcalm, fils du général, qui la fait évader ; et sur "l'Amour contrarié par le Devoir" le drame se déroule.

Le général, informé de l'amour coupable de son fils, lui ordonne d'arrêter l'Espionne ; dans une très belle scène le capitaine refuse et brise son épée.

Mais au cinquième acte le marquis de Montcalm, mourant, pardonne à son fils et lui lègue le commandement. Le capitaine, sous le poids de cette responsabilité, abjure son amour pour l'Espionne, qui, désespérée, se jette au devant des balles anglaises.

Mort subite

Un épileptique nommé Cyprien Nadeau et âgé de 48 ans, qui était interné depuis environ une année à l'Hôpital du Sacré-Cœur, a été trouvé mort près de son lit, ce matin. Il venait de la paroisse du Sacré-Cœur, dans la Beauce. Il y aura demain matin enquête de coroner.

[redacted]Faust

N'oublions pas que c'est ce soir à 8 heures, à l'Académie de Musique, le grand Opéra de Faust.

La répétition d'hier soir a été splendide. Signor Spigarolli, le ténor de Minnie Hauk, chante admirablement. Madame E. T. Pâquet surpasse tout ce que l'on pouvait espérer.

Et M. Garrigue, l'organisateur de cette superbe soirée !.. Le rôle du diable lui convient à merveillle, car il a vraiment le diable au corps : il joue, organise les chœurs, règle la mise en scène, les décors, les places et tous les détails. Il se multiplie et est partout à la fois. S'il chante comme hier soir, nous lui promettons un beau succès.

Le plan de la salle est couvert. Des toilettes superbes ont été commandées pour ce soir. En plus de l'attraction de l'opéra, il faut compter celle de toutes les jolies femmes : ce n'est point la moindre.

Fête de Ste-Cécile

Comme elle le fait depuis 24 ans, l'Union Musicale se prépare à célébrer d'une manière grandiose, le dimanche 24 du courant, la fête de Ste-Cécile, patronne des musiciens. De nombreuses invitations à cette solennité viennent d'être lancées. On donnera la messe de Beethoven.

Concours d'artillerie

Voici le résultat officiel du concours de tir des batteries de campagne de la Puissance qui a eu lieu cet été à Kingston :

Québec	220
Ottawa	217
Gananoque	179
Guelph No. 1............	217
Guelph No. 2............	175
London	200
Kingston.................	199
Durham	165
Toronto	171
Montréal.................	171
Newcastle................	131
Winnipeg.................	145
Canal Welland............	189
Richmond	134
Shefford	180
Hamilton	218

En jouant les chiens mordent

L'arrimeur Maurice Flynn a été assez grièvement blessé ces jours derniers, dans des circonstances singulières. Il se trouvait chez un voisin de ses amis, rue Champlain, et ayant fait une farce au dépens d'un autre de ses amis présent aussi, celui-ci s'est retourné brusquement, et sans le vouloir, a frappé violemment Flynn au front avec un poêlon qu'il tenait à la main, lui infligeant une sanglante blessure et le renversant sur le carreau. Le blessé a été pansé par le Dr Howe, et il lui faudra quelques jours de repos.

Club de raquettes "Québec"

Les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année 1889-90 :

Président—M. J. S. Dunbar, réélu.
Vice-président.—M. A. H. Peters, réélu.
Secrétaire—M. A. E. Scott.
Trésorier—M. W. B. Scott.
Comité—MM. C. W. Phillips, L. Bruneau, J. Gingras, Dr Russell, J. K. Boswell, jr.

Intéressante méprise

Un souvenir de l'*Illustration* au sujet de Dupré, le peintre mort récemment :

Un jeune homme élégant se présente un jour devant la loge de son concierge. Il demeurait alors dans un petit atelier du quartier Bréda.

—M. Jules Dupré, s'il vous plait ?

—Au cinquième, à droite.. Ah ! (ici le concierge, qui est tailleur, arrête le jeune homme) ayez donc la complaisance de lui monter ce pantalon que je viens de réparer. Cela m'évitera toujours une montée.

—Avec plaisir.

—Merci monsieur.

Et voilà comment le duc d'Orléans, fils du roi, monta un pantalon au peintre paysagiste pour éviter une fatigue à son portier. On a attribué l'aventure à Decamps. C'est à Jules Dupré qu'elle advint.

On comprend que ce pauvre duc d'Orléans fût populaire !

Dominion Plate Glass Insurance Co de Montréal

A Ramsay, président

M. S. Wilson Drum, agent général de la *Standard Life of Edimburgh* de la Travelers Life et accident Company of Hartford, et agent de la compagnie d'assurance contre le feu London et Lancashire, de Liverpool, Angleterre, a été nommé agent général à Québec et ses environs, de la " Dominion Plate Glass Co, de Montréal." Cette compagnie a été constituée en vertu d'un acte du parlement et a toujours à sa disposition un assortiment considérable de grandes glaces pour remplacer immédiatement celles qui sont cassées.

La compagnie possède les plus bas taux courants pour l'assurance sur les grandes glasses des vitrines de toutes dimensions:

Aussi les plus bas taux pour assurances sur les glasses, miroirs des vitrines d'hôtels, de boutiques de barbier, etc., etc.

La meilleure qualité de glases est en main de cette compagnie responsable, qui tient un immense stock et dont le capital est de $50,000.00.

S'adresser à M. Wilson Drum, agent général pour Québec et les environs, 91 rue St. Pierre, Québec.

Ratine, draps de Moscou et de castor pour pardessus d'hommes, chez F. X. Lepage, rue de la Couronne.

Au comité des chemins

A la séance du comité des chemins, mercredi soir, il a été lu une lettre de MM. Renaud & Cie., demandant de poser des lampes électriques dans la rue St-André. Quand la lumière électrique a été donnée à la ville, on n'avait pas mis de lampes dans la rue St-André, à cause des travaux que la Commission du Havre y faisait faire.

Le comité décide de recommander au conseil de faire poser dans cette rue, quatre lampes électriques.

Présenté un compte de MM. Duquet & Drolet, demandant la balance du montant que la cité leur doit pour la construction de l'escalier de la rue Ste-Claire. Cette balance est de $1,486. Le coût total de l'escalier a été de $3,186. Ces travaux ont été ordonnés par le conseil il y a deux ans.

Comme les appropriations du comité des chemins sont épuisées, il est résolu de faire rapport au conseil, recommandant au comité des finances de payer MM. Duquet et Drolet.

Lu une lettre de la compagnie du C. P. R. offrant à la cité l'usage d'un terrain qui se trouve à la Pointe aux Lièvres pour y déposer ses vidanges, à la condition que la corporation renonce à percevoir la somme de $86, montant de la taxe annuelle payée pour ce terrain par le Pacifique. Le comité décide d'accepter la partie du terrain que la corporation peut utiliser, et de laisser l'autre partie à la compagnie.

MM. Boulanger et Marcotte, éditeurs du *Directory* de Québec, ont été chargés de numéroter les rues à St. Sauveur et à Québec.

Par une décision du comité des chemins, il sera fait demande au conseil de mettre à l'avenir à son crédit tous les montants qu'il paît pour réparations de trottoirs dans la ville.

Théâtre Jacques-Cartier

Pendant le spectacle d'hier soir, il y a eu un petit incident : Comme Mlle Lotta faisait ses tours de force aériens dans l'échelle verticale, une des cordes qui retenaient l'échelle fixe par le sommet s'est rompue au moment où l'artiste se jetait la tête en bas suspendue par les pieds, un léger émoi a été créé parmi les spectateurs et plusieurs hommes se sont précipités à son secours. Mais il n'y avait aucun danger, et Mlle Lotta est descendu sans avoir eu le moindre mal.

Aujourd'hui, il y a quelques changements dans le programme : entre autres, la devineresse, qui a obtenu un si grand succès la semaine dernière, paraîtra de nouveau sur la scène.

Petite chronique

—M. J. T. Ross dit que les chiffres qui ont été publiés au sujet des montants qu'il a versés aux parents de feu l'hon. John Ross, ne sont pas tout-à-fait exacts. Rien n'a encore été fait quant aux legs aux institutions de charité.

—Le lieut. colonel Duchesnay a tenu deux cours martiales de district, cette semaine, l'une mardi à la citadelle et l'autre hier à l'école de cavalerie.

—Hier, le juge Andrews a nommé M. Henry A. Bédard, curateur, et MM. P. Lynott et Ed. Burns, inspecteurs à la faillite Beaulieu.

—Hier soir, alarme à la boite 23, pour un feu de cheminée dans la petite rue Champlain.

—De grandes scieries vont être construites à St. Raymond. Cette paroisse est très florissante. Elle possède un aqueduc, plusieurs manufactures, le téléphone, de grandes briqueteries, et bientôt elle aura la lumière électrique.

M. H. J. J. B. Chouinard, M. P., a convoqué, paraît-il, ses créanciers pour prendre arrangement avec eux.

Service civil

Les examens du service civil sont terminés à Québec. Dix-sept candidats, dont une jeune fille, se sont présentés aux examens : 8 pour les examens préliminaires et 9 pour les examens d'aptitude.

Les examens ont été conduits par M. H. Chassé, avocat, en l'absence de M. E. Rouillard retenu chez lui par une assez grave indisposition.

La vitesse acquise !

Il est un produit parvenu à l'apogée de sa réputation, qui n'a plus à faire la preuve de son efficacité et dont la foule elle-même se fait chaque jour la vivante réclame ! Celui là s'est définitivement imposé et rien ne saurait arrêter cette marche triomphante qui le porte en avant par la seule force de la vitesse acquise.. C'est qu'en effet, à l'heure actuelle, personne ne songerait à nier les bienfaits que répand sur tous les points du monde, l'*Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*, le dentifrice sans rival, à qui tant d'élégantes jeunes femmes doivent le charme et la grâce de leur physionomie.. qu'elles savent bien dépendre absolument d'une double rangée de perles se montrant éclatantes de blancheur dans un charmant sourire !..

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux

Cour de police

Devant Son Honneur le juge Chauveau

Ce matin s'est ouverte l'enquête sur l'attentat commis mercredi sur le chemin de Charlesbourg. Cette enquête est dirigée par le greffier de la paix, M. Brunet. La petite fille Brown est présente, ainsi que l'accusé Joseph Letellier, qui est assisté par M. Achille Carrier, avocat.

Letellier est un homme de près de six pieds, marqué de petite verole et âgé de 24 ans. Il est marié depuis un an et il travaillait pour M. Beemer. Il a fait la campagne du Nord-Ouest avec le 9e Voltigeurs. Il a été arrêté dans le chemin, à Hedleyville, au moment où il partait avec sa femme pour venir à la ville. Il a été identifié après son arrestation par la petite fille et le fermier Dundon.

Cour du recorder

Deux noceurs ont été acquittés, et un troisième a payé $1 d'amende.

Un disciple d'Esculape et un descendant de Daguerre ont rigolé au point de faire des bêtises. Ils ont enfoncé une porte à la Basse-Ville, et cette frasque leur a coûté $2 d'amende chacun et les frais.

Triple meurtre

Un drame sanglant a jeté la consternation dans le petit village de Matchwood, à quatre-vingts milles environ d'Ishpeming (Michigan). Deux fermiers voisins, John MacDonald et Duncan Beveridge, se disputaient depuis quelque temps la propriété d'un lopin de terre. L'autre soir, MacDonald est allé trouvé son voisin chez lui pour discuter de nouveau la question. Beveridge l'a reçu dans une pièce dans laquelle se trouvait sa femme et une amie de celle-ci.

Les deux hommes n'ont pas tardé à se prendre de querelle, et Macdonald, tirant un revolver de sa poche, s'est mis à faire feu sur Beveridge et les deux femmes, et les a mortellement blessés. Le meurtrier s'est enfui ; mais il a été arrêté depuis et peu s'en est fallu qu'il n'ait été lynché.

IMITATION DE LOUTRE sans rivale, de $3.50 à $12 la verge, chez F. X. Lepage, rue de la Couronne.

La faillite de MM. Pennée & Cie

M. et Mme L. P. Pelletier ont vendu, il y a quelques jours, à M. Perreault, ancien associé de MM. Pennée et Pelletier, leur part dans les propriétés qu'ils possédaient à Deschambault et à St-Raymond. M. Perreault offre 25 cts dans la piastre aux créanciers. Il est probable que les créanciers du Haut-Canada se partageront l'actif dans cette province, et que les créanciers du Bas-Canada accepteront l'offre de M. Perrault.

Bulletin maritime

—Le vapeur *Cultivateur* est arrivé hier de Montréal avec une certaine quantité de fret. En s'en retournant, il va remorquer le vapeur *St. Laurent* à Sorel pour l'hiver.

—Le steamer *European*, qui était échoué en bas de Montréal, a été renfloué et il est passé ici hier en route pour la mer.

—Le phare de Manicouagan est revenu hier de son service d'été.

—Le steamer fédéral *Napoléon III* est parti hier pour le bas du fleuve au sujet du service des bouées.

—Les barges de la compagnie Allan ont été mises en hivernement dans le bassin Louise aujourd'hui.

Londres, 14.—Une dépêche de Rio Grande dit que la barque suédoise *Helema*, partie de New-York le 27 août pour Pelotas s'est échouée près de Rio Grande et qu'elle est devenue une perte totale. Une partie de l'équipage a été sauvé et le capitaine Frizell s'est noyé.

Le paquebot-poste Allan, le Polynesian, capitaine Wylie, a quitté notre port à 6 p m hier, faisant escale à Rimouski pour y prendre les malles.

Etat comparatif

Des arrivages et du tonnage des vaisseaux d'outre-mer, en 1888 et 1889, jusqu'au 14 novembre.

Vaisseaux voiliers.		
1888........	318 vaisseaux.—	260,301 tonnes.
1889........	392 "	326,706 "
Augmentation en 1889..	74 "	66,705 "
Steamers océaniques.		
1888........	240 steamers. —	479,789 tonnes.
1889........	322 "	591,662 "
Augmentation en 1889..	82 "	111,873 "
Des Provinces Maritimes.		
1888..	407 vapeurs et voiliers—	230,292 tonnes.
1889..	367 " "	195,539 "
Dim. en 1889..	40	34,753 "

Un système corrompu

Le mauvais sang peut corrompre le système entier et causer des maladies scrofuleuses, des ulcères, des dartes, des érésypèles, des maux d'yeux, des maladies de peau. Le *Burdock Blood Bitters* purifie le sang et renforcit le système.

Préparatifs pour l'hiver

Quand vous êtes attaqué d'un rhume de cerveau ou de poitrine, d'une extinction de voix, de l'asthme, du croup ou de l'influenza, une expérience heureuse que des milliers de familles ont faites pour des maladies semblables, c'est l'usage du Baume Pectoral d'Hagyard, le favori toujours recommandable de la maison.

Encan de meubles, etc.

MM. Oct. Lemieux et Cie. feront un encan considérable de meubles, piano, etc., mercredi le 20 novembre, et ils attirent spécialement l'attention des acheteurs sur l'annonce qui se trouve à notre 4e page.—2f.

Piano à vendre

UN MAGNIFIQUE PIANO à 7 octaves, de la célèbre manufacture de Schiedmayer, Sochne & Stuttgart, qui a coûté $600. A vendre à réduction.

S'adresser à
F. ALF. ST-LAURENT,
No. 120, rue St-Pierre.

Québec, 14 nov, 1889.—1f

A LOUER

La bâtisse ci-devant occupée par MM. Poulliot & Falardeau, corroyeurs, No. 6, coin des rues Nelson et Colomb, St-Roch, (en arrière chez M. A. A. Cantin, épicier, rue St-Vallier. Possesion immédiate.

S'edresser à
N. MATTE,
Comptable et Liquidateur.
113 rue St-Pierre,
Québec.

23 octobre.—n-o.

Soumissions

Dans l'affaire de

Joseph E. Hallée,

Marchand de Fleur et Grains de Québec, FAILLI,

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à

Mercredi, le 20 Novembre

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat de l'actif appartenant à cette succession comme suit :

Fonds de Commerce consistant en Grains, etc.	$ 662.51
Fixtures..........	239.25
Roulant	192.00
Livres de crédits..........	691.06
	$ 1814.82

—AUSSI—

Le loyer du magasin, situé rue Dalhousie, Basse-Ville. (Excellent poste de commerce), jusqu'au 30 avril 1890.

Les soumissions pourront être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item séparément à tant dans la piastre.

L'inventaire et une liste des crédits pourront être examinés au bureau du soussigne, de même que le stock au magasin du failli.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

NAP. MATTE, curateur,
113 St-Lawrence Chambers,
rue St-Pierre, Québec.

Québec, 15 Novembre 1889.

WM. THOM

Classes Commerciales du Soir

CETTE BRANCHE de l'Académie de M. Thom, spécialement organisée pour l'éducation des jeunes gens engagés dans le commerce, sera ouverte le **18 courant**.

No. 19 RUE STE-ANGELE, QUEBEC.

15 novembre.—12f

Rioux & Cie.

98-100 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Harengs du Labrador No. 1

GOELETTE *H. B.*, Capt. Goudreau.
360 Quarts.
GOELETTE *Eugénie*, Capts. Blais et Vigneault.
80 Quarts.
GOELETTE *G. M. P.*, Capt. Nap. Picard.
74 Quarts.

Par même Goëlette: **Morue et Huile de Loup Marin, Straw, etc.**
100 caisses de Homard, marque choisie de CORMIER.
Pommes d'hiver pour provisions de familles.

Poisson ! Poisson !

Hareng du Labrador No. 1.
Hareng du Cap Breton No. 1.
Morue No. 1 et 2.
Saumon No. 1-2-3.
Flétan, Turbot, Morue Sèche.
Lard Mess Short Cut.

HUILE De Morue, de Loup-marin, et de Marsouin.

J. B. Renaud & Cie

72 A 82 RUE ST-PAUL

AVIS

Toutes les personnes endettées envers la succession du Dr POURTIER sont priées de payer d'ici à un mois. On pourra, à cette fin, se présenter au No. 50 rue Couillard, résidence de feu le Dr. Pourtier.

8 novembre.—15j. e-a.

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Encan considérable de Meubles, Piano Tapis, etc., par Oct. Lemieux & Cie.

Mercredi, le 20 Novembre

A notre Salle, 253 rue et faubourg St-Jean

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan à notre salle, Mercredi, le 20 novembre, tout l'ameublement d'une résidence privée, consistant en un magnifique piano carré de 7⅓ octaves, instrument de valeur, set de salon en peluche, set de salon en crin, miroir de trumeau, peintures, tapis de Bruxelles, sideboard table à dîner, garderobe, bibliothèque avec écritoire, un bon piano cottage, de 6⅓ octaves, table de centre, set de chambre à coucher en noyer noir et dessus en marbre, set en frêne, bureau à toilette et chiffonnier en noyer noir, vendus séparément, matelas en pur crin, lits de plume fine, oreillers, canapés, sommiers, poêles à charbon et à bois, et une quantité d'autres effets. Aussi sera vendu sans réserve beaucoup de meubles neufs, set de salon, sideboard garderobe, le plus bel assortiment de meubles de chambre à coucher, et des patrons les plus nouveaux qui puissent se trouver à Québec et vendus avec garanti, sans réserve.

Exposition Mardi, 19 Novembre, jusqu'à 9 heu es du soir.

La vente commencera à 2 hrs précises.

OCT. LEMIEUX & CIE.
Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. MAXHAM & CIE.

SERA VENDU A L'ENCAN, (si toute fois ce n'est pas vendu avant) au bureau des soussignés.

Mercredi, le 20 Novembre

1o. Un lot de terre, connu sous le No 1981, contenant 5403 pieds de superficie, borné au nord par la rue St-Paul, au sud par le No 1987 du cadastre, avec passage mitoyen, à l'est par le No 1987 du cadastre, à l'ouest par le No 1980 du cadastre. Des bâtisses y sont érigées.

2. Un lot de terre, 34 sur 48 pieds en superficie, borné au nord par la Place d'Orléans, à l'est par la rue Ramsay, à l'ouest par la succession Laurent Paradis. Ce lot est connu sous le No 1937 du cadastre.

3. Un lot de terre dans le quartier St-Pierre, contenant 1413 pieds en superficie, avec une maison en pierre à trois étages, et aussi autres bâtisses et une communication en arrière outre la cour. Ce lot est borné à l'ouest par la rue Henderson, au nord et au sud par la succession Laurent Paradis, à l'est par la ruelle en arrière. Ce lot est connu sous le No. 1939 du cadastre.

Pour autres informations s'adresser au soussignés.

Vente à 11 heures.

A. J. MAXHAM & CIE.
E. et C.

Vente d'une bibliothèque de grande valeur, de vins, etc., par A. J. Maxham & Cie.

MM. Maxham & Cie., vendront à l'encan à la BANQUE DE MONTREAL, la bibliothèque de J. Porteous, écr., comprenant des ouvrages de toutes les branches de littérature, poésie, science, voyages, biographie histoire, etc., édition de luxe, magnifique reliure. On trouvera aussi parmi ces livres, un livre sur l'Inde et ses rois indigènes, avec 317 gravures et six cartes ; "Rome" par Wery, avec 345 gravures, "L'Italie" par Trallope, avec 400 gravures, "La Suisse" par Rayden, avec 418 gravures, "Le Rhin" avec 525, un ouvrage sur la Bavière avec des illustrations splendides, "Les Alpes" avec illustrations coloriées, "Voyages illustrés" de Bates, "L'église de l'abbaye de St-Alban, avec illustrations, portraits d'hommes célèbres, magnifiques photographies des résidences royales d'Angleterre, peintures espagnoles faites à la plume et au crayon, chef d'œuvres de l'art contemporain, scènes de paysages, pris en France, en Australie, en Ecosse, en Italie. Très belle édition des œuvres de Walter Scott en 41 volumes, une splendide collection de vues photographiques, dessins au crayon de Reed, etc.

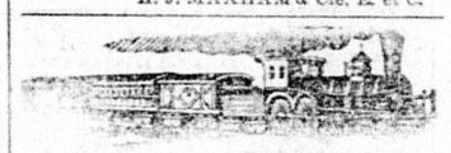
Aussi, quelques douzaines de vins de choix, comprenant Sherry, Porte, Claret, Champagne, etc.

Le catalogue de la bibliothèque peut être obtenu au bureau des soussignés.

Visible Mardi, le 19 courant à de 10 à 4 hrs.

Vente Mercredi, le 20 du courant à 2 hrs. P. M.

A. J. MAXHAM & Cie. E. et C.



Chemin de Fer Intercolonial

Et Extension de l'Est

Soumissions pour traverses (sleepers) et pieux de clôtures.

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant à l'endos la suscription " Soumission pour traverses et pieux de clôture," seront reçues jusqu'à Lundi, le 25 Novembre 1889, pour la fourniture de traverses, traverses de voie d'évitement et de pieux de clôture, selon les spécifications que l'on peut se procurer aux stations où l'on peut aussi avoir des blancs de soumission.

Les soumissions doivent être faites sur les formes imprimées fournies à cet effet.

Toutes les conditions des plans et devis doivent être remplies.

Le département ne sera pas tenu d'accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 8 novembre 1889.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Vendredi, 15 Novembre 1889

Les parties principales de

L'OPERA DE GOUNOD

FAUST

EN CINQ ACTES,

Avec costumes, décors, chœurs de dames et hommes dans la coulisse, etc., etc.

DISTRIBUTION

Marguerite..........**Mme E. T. Pâquet.**
Faust..............**Signor Carlo Maria Spigaroli.**
Méphistophéles.....**P. Garrigue.**
M. BISHOP..............Directeur.

PRIX DES PLACES :

Sièges réservés	$1.00
Admission	0.75
Galeries..........	0.50

Plan de la salle chez M. Arthur Lavigne, éditeur de musique, 51 rue de la Fabrique.

Pour détails voir le programme.

Le Piano et l'Orgue sont de la maison Masson & Hamelin, des magasins de M. A. Lavigne.

Portes ouvertes à 7.30 h. Rideau à 8 heures.

13 nov. 1889.

THEATRE DE QUEBEC

SALLE JACQUES-CARTIER, ST-ROCH

LUNDI, 11 NOVEMBRE

Et durant toute la semaine.

GRANDE COMPAGNIE DE VARIETES

Monsieur Eddie Abbott.

(Agé seulement de six ans) et le plus grand phénomène du monde, le seul possédant au parfait l'art de la Nécromancie, magie noire, etc., etc.

Jeux dangereux sur une échelle placée au sommet de la salle, et saut de l'échelle à la scène.

Rouclere, le célèbre équilibriste et jongleur.

Mademoiselle Lotta, dans son rôle de pompier, la seule dame donnant des représentations périlleuses sur une échelle volante.

Plus :—des Comédiens, Danseuses, Bouffons, etc., etc., etc.

Prix populaires :—**10, 20 et 30 cts.**

Tous les soirs à 8 heures, et Matinées MARDI, JEUDI et SAMEDI à 2.30 p. m.

L'on peut acheter ses billets et réserver son siège à l'avance chez M. A. O. RAYMOND, libraire, 46 rue la Fabrique, et chez M. G. LAMONTAGNE, Bijoutier, rue St-Joseph.

GYMNASE

Le Gymnasium de **M. W. F. COOPER** est ouvert pour l'hiver dans la salle du marché Montcalm, toutes après-midi et tous les soirs (Dimanche excepté). Nous espérons revoir tous nos anciens visiteurs et de plus un grand nombre de nouveaux.

11 novembre.—1sem.

A LOUER

Belle maison à sous louer, Grande Allée, près de la bâtisse du Parlement.

S'adresser par lettre seulement à L. N., Bureau de l'*Evènement*.

14 novembre.—15j

Grande et veritable

REDUCTION

Le déménagement prochain de notre fonds de commerce dans un local moins spacieux que celui que nous occupons actuellement, nous met dans la nécessité d'écouler la plus grande quantité possible de Marchandises sous un délai de quelques semaines, avant le déménagement que nous devons subir pour fins de démolition et de reconstruction de notre magasin que nécessite l'élargissement de la rue St-Jean.

Voilà une occasion exceptionnellement avantageuse qui se présente à quiconque désire acheter soit un instrument de musique ou un moulin à coudre à un prix réduit sans précédent, car nous avons décidé de réduire nos prix, quoique déjà très modérés, aux chiffres extraordinaires et spéciaux de **25 par cent sur Pianos, 50 par cent sur Harmoniums, et 60 par cent sur Moulins à coudre,** ce qui ne laissera aucun doute dans l'esprit des acheteurs que semblable avantage ne se présente pas une seconde fois pendant la vie d'une personne.

PIANOS,

Droits et carrés

Nos pianos sont spécialement recommandés pour leur pureté incomparable et l'égalité de son sur toute l'étendue de la gamme, la touche est prompte et élastique et les qualités chantantes sont sans rivales. Ils sont aussi puissants et recherchés à cause de leur son moelleux, riche et sonore. Nous pouvons en toute sûreté et confiance les recommander au public avec la ferme conviction qu'ils donneront entière satisfaction aux critiques les plus sévères. Tous ces pianos sont garantis pour CINQ années. Comme IL FAUT ÉCOULER NOTRE IMMENSE ASSORTIMENT SANS DÉLAI, NOUS FERONS UNE RÉDUCTION DE

25 PAR CENT

HARMONIUMS

Nos harmoniums jouissent de la meilleure réputation sous le rapport de la solidité et de la durée de construction, ainsi que pour la puissance, la douceur, la concordance et la régularité du son. Nos harmoniums de salons et orgues-harmoniums pour églises n'ont pas de supérieurs dans aucun pays et bien peu d'égaux. Nos PRIX POUR LA CIRCONSTANCE SONT RÉDUITS

50 PAR CENT

Machines à coudre

Nos machines à coudre sont des plus améliorées, elles sont simples, parfaites, faciles à faire mouvoir : elles sont aussi garanties pour CINQ ans. Nos machines à coudre ont les améliorations les plus nouvelles : Le bras est très haut, la tension automatique une fois réglée n'a pas besoin d'être changée pour différentes grosseurs de fil, la bobine s'enroule seule sans y mettre la main, l'aiguille s'ajuste seule, le mécanisme et la navette s'enfilent seuls.

Profitez de cette grande réduction pour acheter vos machines à coudre aux prix suivants :

$50.00	réduite à	$20.00
$55	do	$22.50
$60	do	$25.00
$65	do	$25.50
$70	do	$30.00
$75	do	$32.50

Machines à tordre	$6.00	réduites à $2.50
Machines à coudre	$7.00	réduites à $4.50
do do	$8.00	réduites à $5 00
do do	$9.00	réduites à $5.00

AUSSI : A prix réduits, instruments pour fanfares, violons, violoncelles, accordéons, concertinas. Musique en feuilles et patrons de modes à moitié prix.

Bernard & Allaire

77 ET 79

RUE ST-JEAN

QUEBEC

Soumissions

POUR

LIVRES DE CREDITS

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à

Jeudi, le 21 Novembre 1889

A 5 HEURES P. M.

pour l'achat des livres de crédits appartenant aux successions suivantes :

Succession THOMAS BARRY, épicier, St-Sauveur, Québec, Livres de Crédits.......... $ 523.87
Succession PÉRUSSE & CHRÉTIEN, marchands, St-Jean Deschaillons, faillis, Livres de Crédits.......... $1281.11
Succession P. MORENCY & CIE., quincailliers de Québec, Livres de Crédits.......... $200.83

Les soumissions doivent être faites pour chaque item séparément.

Conditions : Argent comptant seulement.

Les livres de Crédits ainsi que les listes de crédits peuvent être visités à mon bureau.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

HENRY A. BEDARD,
CURATEUR,
Bureau : 125, rue St-Pierre Québec.

DEMANDES

ON DEMANDE des agents à la Haute-Ville et à St-Roch pour la Buanderie à vapeur de Lévis, sous commission.

On demande des personnes responsables seulement.

S'adresser par lettre à la **Buanderie à vapeur** de Levis, Québec Sud.

15 novembre.—1f

ON DEMANDE immédiatement un apprenti boulanger. Un qui aurait déjà servi sera préféré. Aussi un jeune homme pour mener la voiture.

S'adresser à DAMASE WELCH, 16 rue Nelson, St-Roche. 14 novembre.—3f.

Ouvriers demandés

ON a besoin d'un compagnon et d'un apprenti pour la forge, un jeune homme de la campagne sera préféré.

S'adresser au **No. 164 rue St-Hélène, St-Roch.** 9 novembre.—1f.

Etudiant en pharmacie.

ON DEMANDE un apprenti certifié AU DISPENSAIRE de St-Roch, 325 rue St-Joseph.

DR J. A. MORIN.

8 novembre.

Le Public de la ville et des campagnes est prié de ne pas oublier l'adresse de

Myrand & Pouliot

215 RUE ST-JOSEPH

JOBS sans nombre durant toute la semaine

AVIS IMPORTANT

LA

Maison Jacques Cartier

Vendra d'ici au Jour de l'An

A 50 p. c. de Réduction

Les Marchandises suivantes

Imitation de Loutre ou Sealette.
Etoffes à Manteaux pour Dames.
Etoffes à Pardessus pour Hommes tels que : Melton, Ratine et Draps de tous genres.
Les Pelleteries les mieux confectionnées et les plus fines du marché.
Flanelles de tous genres et de toutes les nuances.
Etoffes à Robes et Soieries les plus nouvelles.
Hardes faites pour Messieurs.
Cotonnades de toutes sortes.
Garnitures de maisons de toutes especes.
Plus de 200 doz de Chemises blanches et cols, valant 75c pour 25c.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

Maison Jacques Cartier

58

RUE DE LA COURONNE, ST-ROCH

GEO. DARVEAU

11 novembre.—n-o.

DANSES, ETC.

Danses, Gymnase, Haltere, Echelle, Trapeze et Gymnastique en general, Danses nouvelles de toutes les Nationalites.

M. A. ROY MACDONALD, jnr., du *Queens Hall* de Montréal, a ouvert une branche au NATIONAL SCHOOL HALL, côte de l'Esplanade, près la porte St-Jean.

Nos classes seront tenues sous le décorum le plus parfait. Classes pour les jeunes gens, les mardis et jeudis, de 4.30 à 6 heures. Classes pour les adultes, les lundis, mardis, mercredis jeudis et vendredis, de 8 à 10 heures. ASSEMBLY le Jeudi. Classes privées et leçons privées à la convenance de tous.

Comme mon père ne reviendra pas durant cette saison, je demande à ses élèves de m'accorder leur patronage. J'enseignerai toutes les danses les plus nouvelles.

Pour toute autre information, s'adresser à M. JOHN QUARM, directeur assistant, à l'Hôtel Albion, de midi à 2 hrs et de 6 à 7.30 p. m., ou au National School Hall à toute heure.

21 octobre.—n-o

DECOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLERY—Se vend partout.